



## LECTURES D'ÉTÉ

### SOMMAIRE

#### ÉDITORIAL

Lectures d'été ..... 1

#### LA VIE DE LA FÉDÉRATION

Mission en Argentine ..... 2-3

#### CONSEIL DE L'EUROPE

Année européenne des langues ..... 3

#### ÉCHOS DES COMMISSIONS

APFA - Appel à contribution CEO . 4

#### ÉCHOS DES ASSOCIATIONS

Argentine, Azerbaïdjan, Chypre 4-5

Géorgie, Slovaquie, Ukraine ..... 5-7

La semaine nationale  
du français aux États-Unis ..... 8-10

ÉCHOS DES ALLIANCES ..... 11

#### L'UNIVERS DU FRANCOPHONE

Agence de la Francophonie ..... 11

La Commission générale  
de terminologie et de néologie ..... 12

Le Niger choisi pour les jeux ..... 13

L'Acadie à l'honneur ..... 13

Internet et développement ..... 14

Première conférence des ministres . 15

#### L'UNIVERS DE L'ENSEIGNANT

La Suède et l'enseignement  
du français ..... 16

La vie d'un quartier ..... 18-21

À la manière de Funambule ..... 22

Spécial littérature ..... 23-36

L'UNIVERS DU LECTEUR ..... 37

LE CARNET DE L'UNIVERS ..... 37-38

*En cette année du bicentenaire de la naissance de Balzac, nos lectures d'été nous conduiront peut-être vers les œuvres d'un écrivain si puissant qu'on a pu parler d'une « veine balzacienne » dont on dit d'ailleurs, à tort ou à raison, qu'elle a disparu de la littérature française d'aujourd'hui...*

*L'adulte qui se replongera dans un ou plusieurs des 94 titres de romans et nouvelles de la Comédie humaine se félicitera probablement d'avoir ainsi sacrifié au rituel des grandes célébrations. Car celles-ci ont au moins pour vertu de faire parfois redécouvrir aux irréductibles des œuvres qui pourraient leur laisser un souvenir mitigé. Il en est en effet plus d'un parmi ces relecteurs de circonstance qui sera surpris de ne pas ressentir la pesanteur de cet ennui poli, qu'une légende tenace en vigueur auprès des collégiens et des lycéens associait souvent au nom de Balzac. Les meilleures volontés faisaient parfois naufrage sur ces descriptions qu'on disait interminables, que les audacieux sautaient sans vergogne, et dont les autres se résignaient - école oblige - à faire la matière d'une analyse stylistique.*

*Peut-être ce même lecteur se découvrira-t-il alors une cousine Bette ou un cousin Pons, et peut-être les féministes reconnaîtront-elles une ébauche de leurs propres aspirations dans « La femme de trente ans » dont on sait que les malheurs inspirèrent... Marx.*

*Peut-être encore les paysages de Touraine ou de Bretagne, revisités après une lecture du « Lys dans la vallée » ou de « Béatrix », sembleront-ils tout à coup étrangement familiers...*

*Notre propos n'est pas ici d'évoquer pesamment « l'actualité de Balzac ». Il est tout simplement de rappeler que la littérature n'est pas qu'une affaire de spécialiste.*

*Si l'expression « lectures d'été » a le charme suranné des photos de Doisneau, elle nous ramène cependant à ces moments de pause privilégiée - moments de plaisir et aussi de profondeur retrouvée - que ces rencontres finalement trop rares avec la littérature nous procurent.*

*Non, la littérature n'est pas destinée aux seuls professeurs de français, actuels ou futurs. Elle doit rester un élément déterminant de la culture individuelle, qui ne devrait être refusé ni aux scientifiques, ni aux économistes, ni plus généralement au monde de l'entreprise.*

*C'est à cette condition que la dichotomie trop généralement observée entre les littéraires et les autres, et, il faut bien le dire, des tendances à une mutelle condescendance, devrait s'estomper...*

*C'est également à cette condition que le français pourra se réconcilier avec son image passée et revendiquer sa modernité sans renier ses traditions...*

**Annie Monnerie-Goarin - Secrétaire générale de la FIFP**

## Mission en Argentine

d'Annie Monnerie-Goarin, Secrétaire générale de la FIPF  
(17 - 25 avril 1999)

Cette mission s'est déroulée en Argentine à la demande des Services culturels de l'Ambassade de France. Elle avait pour but d'établir une concertation entre les différentes associations de professeurs de français, et de les remobiliser en étudiant avec eux les nouveaux contextes et les nouvelles stratégies souhaitables pour la diffusion du français.

Initialement prévue à Buenos Aires, elle a été étendue à Mendoza où se tenaient les VIIe Journées consacrées à l'enseignement des langues à l'université.

. Nos contacts avec les associations ont permis de vérifier une situation préoccupante. Ces associations, dont l'une a été créée en 1962, et a été membre fondateur de la FIPF, ont connu il y a quelques années des moments glorieux. Le prestige dont jouissait alors le français leur permettrait de se consacrer - avec une grande compétence d'ailleurs - à des actions essentiellement pédagogiques.

La situation précaire du français, les difficultés personnelles, en particulier financières de chacun des professeurs, leurs doutes quant à l'évolution de la situation, rendent difficile le renouvellement des responsables. Celles-ci, pour la plupart à la retraite, se consacrent avec un grand dévouement à la cause du français ; mais les jeunes générations, elles, ne sont pas toujours disponibles pour prendre la relève.

Trois associations œuvrent actuellement, dans des domaines assez distincts : DICIFRAN, la plus ancienne, présidée par Isabelle Vallet, s'occupe des professeurs du secondaire ; la SAPFESU, présidée par Anna-Maria Filippini, qui ne se représentera pas, s'occupe du supérieur. La FAPF, fédère les associations régionales, sous la houlette de Maria-Rosa Stecca. La FIPF a toujours souhaité que ces associations fusionnent, mais il semblerait que chacune soit

assez soucieuse de garder son territoire. Cependant, une diffusion uniforme des informations dans l'ensemble du réseau paraîtrait souhaitable. Pour ce faire, un bulletin serait à envisager, qui reprenne en particulier les informations présentées dans le bulletin de la FIPF, et qui apporte un appui aux professeurs, en leur suggérant de nouvelles stratégies et de nouveaux objectifs en matière d'enseignement du français, sans oublier une rubrique culturelle à laquelle l'ensemble des professeurs restent attachés, et qui ne saurait compromettre la vitalité de l'enseignement du français, à condition de ne pas en être le seul objectif.

. Au cours des conférences que nous avons données, nous avons souligné la nécessité de trouver d'autres stratégies pour l'enseignement du français.

La motivation traditionnelle des enseignants - accès à la culture et à la littérature française - ne peut être la seule aujourd'hui. Le français se trouve menacé, par la concurrence bien-entendu de l'anglais, par la disparition de la deuxième langue étrangère obligatoire, et par la légitimité de l'enseignement du portugais dans le cadre du Mercosur.

Dans un tel contexte, il convient de revivifier l'enseignement du français, notamment en s'appuyant de façon plus visible sur les entreprises françaises, qui sont en quelque sorte une garantie d'une image économique du français, à condition naturellement qu'elles jouent le jeu en la ma-

tière, et qu'elles valorisent le français dans leur politique de recrutement.

L'accès à la formation en français est également un argument de poids, si l'on insiste et sur la qualité des formations dispensées et sur la concurrencialité de coût par rapport aux États-Unis. La présence du salon Édufrance pour soutenir cette offre de formation paraît fondamentale.

Cette orientation fonctionnelle de l'enseignement du français pourrait également se traduire par un soutien aux enseignements technologiques.

D'une manière générale, il semblerait que le français ait tout à gagner en jouant la carte de la qualité. La signature de la convention entre le Colegio Nacional de Buenos Aires et l'Ambassade de France nous a paru à cet égard exemplaire. Notons que cet accord bénéficierait du soutien appréciable de la BNP.

Cette recherche de qualité ne doit pas à nos yeux faire renoncer au combat plus général pour le maintien d'une deuxième langue étrangère dans les systèmes éducatifs. Nous avons d'ailleurs réaffirmé ce principe au cours des rendez-vous qui nous ont été ménagés avec le Secrétaire à l'Éducation de la ville de Buenos Aires, (Monsieur Giannoni), ainsi qu'au Ministère de la Culture et de l'Éducation, avec Mme Velia Fontan, Conseiller près de la secrétaire à la programmation éducative et avec M. Victor Gonzalez Prandi, Chargé des coopérations multilatérales à la Direction de la coopération internationale.

Les associations sont évidemment soutenues par la FIPF dans ce combat, sachant qu'une Fédération internationale peut émettre un avis, mais n'a évidemment pas à s'ingérer dans le fonctionnement des ministères nationaux. Ceux-ci ont néanmoins fait preuve d'une grande qualité d'écoute, et ont témoigné d'une sin-

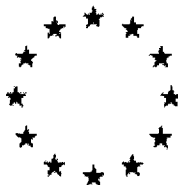
cère volonté de maintenir le plurilinguisme dans ce pays.

Nous avons également réaffirmé la nécessité de trouver des stratégies plus rapides et plus efficaces pour l'enseignement des langues étrangères, surtout lorsqu'il s'agit de langues romanes. La conférence de M. André Valli, Chef du Département de lin-

guistique à l'Université d'Aix-en-Provence, membre de l'équipe de Claire-Blanche Benveniste, développait et illustrait des principes que nous avons énoncés dans notre conférence.

Annie Monnerie-Goarin - Secrétaire générale de la FIPF

## échos DU CONSEIL DE L'EUROPE



### « Année européenne des langues » 2001

La Conférence finale du Projet Langues Vivantes intitulée « Apprendre les langues pour une nouvelle Europe » (Strasbourg, avril 1997) a recommandé que l'Année 2001 soit « l'Année européenne des Langues ». Lors de sa réunion du 19 janvier 1999, les Délégués des Ministres ont approuvé cette proposition.

#### OBJECTIFS

L'Année est destinée à mettre en valeur la riche diversité linguistique de l'Europe en tant que source d'enrichissement mutuel à protéger et à promouvoir. Elle attirera l'attention du grand public sur le besoin d'un apprentissage des langues accru et plus diversifié pour tous les citoyens du continent. Ces événements souligneront le rôle clé des langues et des compétences interculturelles en aidant à favoriser la compréhension mutuelle et l'esprit de tolérance, et le respect des identités et la diversité culturelle. L'Année sera marquée par une série d'événements locaux, régionaux et nationaux, y compris des festivals de langues. L'année 2001 marquera le lancement officiel des résultats de plusieurs initiatives qui se termineront avec le Projet « Politiques linguistiques pour une Europe multilingue et multiculturelle » (1997-2000) du CDCC, en particulier :

a) l'introduction à grande échelle du **Cadre européen commun de référence** (pour l'élaboration de programmes et l'établissement de standards, et pour faciliter la mobilité européenne en rendant possible une comparabilité internationale des compétences linguistiques) ;

b) le lancement d'un **Portfolio européen des Langues** (un document personnel destiné à aider les citoyens, tant dans l'enseignement scolaire que dans l'éducation des adultes, à rendre compte de leurs qualifications dans un éventail de langues, de façon positive et de manière transparente au plan international) ;

c) la publication d'un **document cadre pour les politiques linguistiques** en matière d'éducation qui sera élaboré à la suite de la Conférence sur « La diversité linguistique en faveur de la citoyenneté démocratique en Europe » (Innsbruck, mai 1999).<sup>(1)</sup>

#### COORDINATION

L'Année européenne des Langues sera coordonnée par la Section des Langues Vivantes de la Direction de l'enseignement, de la Culture et du Sport. Cette organisation se ferait en coopération avec la Commission européenne sous réserve de l'approbation des organes compétents de l'Union européenne.

Les secteurs concernés du Conseil de l'Europe seront invités à y participer, en particulier le Centre européen pour les Langues Vivantes (CELV) à Graz. D'autres instances internationales (tels que l'UNESCO et des ONG appropriées) seront contactées. Un groupe de planification et de coordination international sera constitué et les États membres seront contactés en vue de la constitution de leurs comités nationaux et de l'identification d'un bureau opérationnel dans chaque pays. Un calendrier des événements, une stratégie médiatique et un logo commun seront développés.

Peter Alex Ehrhard, Délégué de la FIPF auprès des ONG / Conseil de l'Europe

(1) Un compte rendu de cette conférence paraîtra dans le prochain numéro de l'Univers.

## APFA

Urbain Ahoa, Président de l'Association des professeurs de français d'Afrique (APFA) et membre du Conseil d'administration de la FIPF, a été nommé au poste de Directeur de la Planification et de l'Évaluation au Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique à Abidjan, en Côte d'Ivoire.

De plus, il a obtenu une mention « très honorable » lors de sa soutenance de thèse de doctorat. Il a également publié un ouvrage intitulé « Vie d'enfant ».

La FIPF le félicite pour ce fructueux travail et lui souhaite une pleine réussite dans ses nouvelles fonctions.

## Appel à contribution

La CEO recherche des collègues intéressés à collaborer au projet « Carrefour du FLE » de la CEO dans un des volets suivants :

- journal européen des classes de français ;
- formation continue ;
- pédagogie différenciée ;

Pour obtenir plus d'informations, consulter le site de la CEO :

<http://Gallery.unnet.be/Giedo.Custers/CEO> ou s'adresser à :  
Urs Tschopp, Hagwiesenstrasse 11, 3122 Kehrsatz, Suisse  
tel/fax : (031) 961 60 55

Courriel : [tschoppurs@sis.unibe.ch](mailto:tschoppurs@sis.unibe.ch)

*Association suisse des professeurs de français, Lettre circulaire n° 2, avril 1999*

## APFA

Le prochain Congrès de l'APFA se tiendra à Cotonou (Bénin) du 13 au 18 décembre 1999.

## ARGENTINE

En 1992, la municipalité de Cordoba, l'Ambassade de France en Argentine et l'Alliance française ont soutenu la mise en place d'un programme d'introduction du FLE dans les deux dernières années d'enseignement d'un groupe d'écoles primaires municipales de la ville. Sept ans après, il est réjouissant de constater que ces efforts, et ceux des enseignants, ont été fructueux.

C'est en sensibilisant les élèves à l'existence d'autres langues et d'autres cultures dans le cadre d'un travail interdisciplinaire qu'il a été possible de mener à bien le projet.

En mai 1998, avec l'appui des mêmes institutions, est né le projet « Ouvrons les petites fenêtres du

monde » permettant aux élèves d'échanger, au moyen du courrier électronique, leurs acquis avec d'autres apprenants de français et d'espagnol.

Ainsi, 25 élèves communiquent-ils avec des étudiants d'espagnol d'une école de Tiguy et 200 autres correspondent avec des élèves de différentes écoles de la Province de Santa Fe. Grâce à Internet, ils échangent actuellement leurs connaissances avec des enfants américains, suisses, belges, canadiens et marocains.

Les expériences vécues par les enfants ont provoqué un changement d'attitude : la communauté ne conteste plus la présence du français dans les écoles, les autorités éducatives constatent qu'il est possible d'intervenir « en français » dans des projets institutionnels, les collègues découvrent de nouvelles sources de motiva-

tion et les élèves sont très satisfaits de ces initiatives.

*Dialogues, bulletin d'information pour la coopération linguistique et éducative francoargentine, n° 8, décembre 1998.*

## SOCIEDAD ARGENTINA DE PROFESORES DE FRANCES DE LA ENSEÑANZA SUPERIOR Y UNIVERSITARIA

La deuxième rencontre régionale des professeurs de français a eu lieu en mai dernier à l'Institut supérieur « Josefina Contte », à Corrientes. Parmi les thèmes développés : l'oral en classe de langue, l'interculturalité et les politiques pédagogiques, la simulation globale en classe de langue étrangère et la lecture.

Dans le cadre de cette manifestation, des cours de recyclage en méthodologie ont été proposés gratuitement par les membres de l'association.

*Sapfesu, bulletin n° 60, avril 1999*



## AZERBAÏDJAN

Saluons l'arrivée d'un nouveau venu dans la presse francophone : « Az-Media », le premier journal azerbaïdjanais en français. Devant la volonté de la rédaction de contribuer à l'approfondissement des relations franco-azerbaïdjanaises, Sirows Tabrizli, ministre de l'information et de la Presse a affirmé : « Je sais que les fondateurs de ce journal sont de jeunes Azerbaïdjanais et cela nous fait un très grand honneur. Les Français sont l'un des peuples les plus éduqués et les plus cultivés du monde. Leur culture est une des plus riches et des plus accomplies. En Azerbaïdjan les gens avaient et ont toujours un intérêt

ardent pour la culture et la civilisation françaises. Pour nous, la France est la capitale de la liberté, de la démocratie et du Parlement. C'est pourquoi nos peuples doivent échanger les richesses culturelles qui existent dans nos deux nations. Je suis certain que votre journal jouera son rôle dans ce processus ».

*Nigar Husseinova, La Gazette, n° 88, Mars-Avril 1999*

## GÉORGIE

La situation du français en Géorgie reste très incertaine. Faut-il le rappeler, le nombre d'apprenants a été divisé par 10 en six ans, passant de

140 000 en 1993/94 à 15 864 aujourd'hui.

Malgré ces chiffres, l'AGPF (association géorgienne des professeurs de français) ne ménage pas ses efforts.

Elle vient ainsi de relancer son journal intitulé « Bonjour ».

Quelques professeurs de français, aidés d'une jeune journaliste et soutenus par l'Ambassade de France, ont redonné vie à cet ancien bulletin de l'AGPF. « Bonjour », mensuel attrayant par une mise en page jeune, poursuit deux objectifs : servir de support pédagogique aux enseignants de français et apporter des informations culturelles et d'actualité aux francophiles géorgiens.

Par ailleurs, l'association continue avec succès ses nombreuses acti-

## CHYPRE

### ASSOCIATION PANCHYPRIOTE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS

Les 6 et 7 février dernier s'est déroulé le Congrès de l'APPF, en collaboration avec l'Institut pédagogique de Chypre et le soutien du Centre culturel de Nicosie. Il s'agissait du plus grand événement jamais organisé dans l'histoire de l'association. L'occasion de faire le point sur la situation du français sur l'île et de rassembler les forces pour préparer l'avenir...

Cent quarante professeurs de FLE ont suivi les conférences organisées autour du slogan « prenons en mains notre formation et notre information ». Par le biais de cette rencontre, les professeurs chypriotes ont pu mieux apprécier la possibilité qui leur est offerte de partager avec d'autres enseignants leurs expériences. Des structures les accueillent et les encouragent dans ce



sens : les organismes chargés des échanges internationaux, l'Union européenne et la FIPF bien entendu. C'est également au cours de la rencontre de Nicosie que les enseignants ont appris la création d'une licence de français à partir de septembre 1999, à l'université de Chypre. Une bonne nouvelle qui conforte la place privilégiée du français en tant que deuxième langue obligatoire dans le système éducatif chypriote.

Le nouveau conseil d'administration de l'Association a été élu en février dernier. Niki Papas en est l'ancienne et... la nouvelle Présidente. La FIPF transmet tous ses encouragements à ce nouveau bureau et l'assure de son soutien.

vités : concours de théâtre scolaire, VI<sup>ème</sup> festival de la chanson française, premier salon de la francophonie.

*Isa Djindjikhadzé, présidente de l'AGPF*

## SLOVAQUIE

Une vingtaine d'enseignants de français de toutes les régions de la Slovaquie se sont réunis à Budmerice en février dernier pour assister à un stage de trois jours sur l'enseignement précoce. Cette rencontre a été organisée par le Centre Culturel et de Coopération linguistique et le Metodické Centrum de la Slovaquie Occidentale. Michèle Garabédian, auteur de méthodes et directrice de ALCEA (Apprendre les langues et les cultures dès l'enfance autrement), en a assuré l'animation.

*ASPF/SAUF, bulletin de l'association slovaque des professeurs de français, n°13, printemps 1999*

## UKRAINE

L'Association des professeurs de français d'Ukraine dresse le bilan de ses activités cette année. L'un des événements phare a été la Fête de la Francophonie, préparée avec le Centre de formation et de documentation français. Elle s'est déroulée à l'université Chevtchenko et a réuni les élèves et les enseignants des écoles secondaires et supérieures. Petites scènes, chants, danses et récitations étaient au programme.

Dorénavant, cette manifestation ne se cantonnera plus à la capitale : d'autres événements se dérouleront dans des villes de province : Tcherkassy et Gitomir notamment. Des concours, adressés aux professeurs de français et aux étudiants ont été organisés avec des partenaires francophones. Ainsi, deux enseignants ont été invités pendant une semaine à

l'Ecole des Roches de Verneuil-sur-Avre et un groupe de 35 étudiants a suivi un séjour linguistique intensif dans l'Ecole « Euro-langues » à Rochefort (Belgique).

Une autre opération d'envergure est en préparation. Elle est menée par le Comité Inter-Pays France-Ukraine du Rotary Club et poursuit un but ambitieux : apporter « 100 000 livres en Ukraine ».

*Oléna Solomarska, présidente de l'APFU*

### La langue française en Ukraine

Pour évaluer la situation d'un pays, il est souvent bon de quitter la capitale et de se rendre en province. C'est ce qui a motivé mon déplacement à Dniepropetrovsk, ville industrielle de 1,2 million d'habitants - le double avec la banlieue - autrefois interdite aux étrangers (on y fabriquait des missiles).

J'ai pu parcourir la région située entre Dniepropetrovsk, Kharkov et Poltava et rencontrer de nombreuses personnes très diverses. Dès l'arrivée à l'aéroport, les choses sont claires : au bureau de change, on n'échange que les dollars, les marks et les roubles. Les francs sont ignorés.

Il est vrai que les principaux investissements étrangers en Ukraine (2,2 milliards de dollars pour le premier semestre 1998) proviennent des États-Unis, des Pays-Bas, de l'Allemagne, de Chypre et de la Grande-Bretagne, et que les partenaires économiques de l'Ukraine sont pour l'essentiel les suivants (en 1997) :

**exportation** : Russie 27 % ; Chine 7,6 % ; Biélorussie 5,9 % ; Turquie 4,9 % ; États-Unis 4,8 % ; Allemagne 3,9 % ; Italie 2,9 % ; Pologne 2,7 %  
**importation** : Russie 43 % ; Allemagne 7,6 % ; Turkménistan 4,1 % ; États-Unis 3,7 % ; Pologne 3,1 % ; Biélorussie 2,2 %

Dans une réponse à une question écrite de M. Hamel, le ministre des Affaires étrangères a indiqué (Journal Officiel du 12 novembre 1998) que 70 filiales d'entreprises françaises étaient présentes en Ukraine, notamment dans les secteurs bancaires, agro-alimentaires, des télécommunications, des transports et des biens de consommation, et que notre commerce bilatéral avait connu une progression très nette en 1997 (2,6 Mds F + 20 % par rapport au volume enregistré en 1996), ainsi que notre investissement (stock de 2 Mds F début 1998 contre 1,4 en 1997 ; 1,5 % du stock total).

On peut donc espérer que la présence culturelle de la France et l'enseignement de la langue française connaîtront également une progression satisfaisante.

Dans l'immédiat, au cours de mes visites dans les Alliances françaises de Dniepropetrovsk et de Poltava et dans des établissements d'enseignement secondaire, j'ai pu constater la vraisemblance des pourcentages qui m'avaient été donnés au cours d'une précédente mission à Kiev, à savoir :

pourcentage d'élèves apprenant le français : 10 %  
 pourcentage d'élèves apprenant l'allemand : 16,5 %  
 pourcentage d'élèves apprenant l'anglo-américain : 73,5 %

Cet enseignement du français est dispensé dans des conditions très variées. Par exemple, si l'Alliance française de Dniepropetrovsk est située dans les bâtiments de l'université, celle de Poltava se trouve dans un club de boxe, le président du Comité de l'alliance, M. Yarmoliouk, étant l'entraîneur national de boxe en Ukraine.

Mais avec des moyens souvent très faibles, voire dérisoires, l'enseignement du français y est souvent

bien conduit et il donne de bons résultats.

Les besoins en livres et en matériel didactiques sont énormes. Les demandes de stages, d'échanges de séjours, de bourses, sont évidemment nombreuses. Les manuels de français, les grammaires, les dictionnaires, les « quid », la littérature contemporaine, les livres spécialisés de la langue des affaires ou de l'économie, la littérature enfantine manquent dans les rayons des bibliothèques.

Une mention spéciale concerne les textes de pièces contemporaines

(comédies principalement) qui sont demandés pour les troupes de théâtre existant tant à Dniepropetrovsk qu'à Kharkov et à Poltava, et qui participent au Festival annuel de Kiev du mois de mai.

Il s'agit là d'une demande qu'il faudrait satisfaire rapidement grâce à l'ADIFLOR. J'ai évidemment pris note des besoins spécifiques qui m'ont été signalés par ailleurs.

La francophilie est encore présente en Ukraine : il est urgent de l'encourager autrement que par de belles paroles. Les sirènes américaines et allemandes sont extrêmement

actives dans tous les domaines (économique, politique, culturel, religieux) et elles obtiennent des résultats incontestables.

Je retiens la conclusion du Ministre des Affaires étrangères dans sa réponse à M. Hamel : « Pour de multiples raisons (population, superficie, rôle de pôle de stabilisation régionale, potentiel économique), l'Ukraine sera à l'avenir un partenaire majeur de la France en Europe avec lequel nous entendons nouer des relations de coopération bilatérale solides et régulières ». Nous devons participer à cette action.

*Bulletin Afaf*



## FPI

Formation Postuniversitaire Internationale - Centre audio-visuel  
11 & 13, rue Tiquetonne, 75002 PARIS - Tél. : 01 40 28 04 03 - Fax : 01 40 28 49 22

### COURS DE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

**PÉDAGOGIE**

- Méthode communicative
- Laboratoire de langue
- Documents authentiques vidéo

**INSCRIPTIONS**

- Toute l'année
- Tous niveaux

### STAGE PÉDAGOGIQUE POUR PROFESSEURS

du 5 au 25 juillet 1999

➤ **Méthodologie communicative et didactique du document authentique vidéo** : critères de sélection, analyse textuelle, exploitation pédagogique.

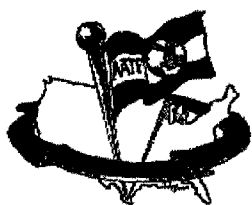
➤ **Ateliers** : élaboration d'unités didactiques, observations et pratiques de classes.

➤ **Informatique et vidéo** : formation à l'utilisation pédagogique de l'outil informatique.

**Participants** : enseignants tous niveaux

**Prix** : 3 800 F

**LE CENTRE EST OUVERT TOUTE L'ANNÉE**



## La semaine nationale du français aux États-Unis - novembre 99

La semaine du Français, qui se tiendra en novembre prochain, est une initiative de l'Association américaine des professeurs de français (AATF). Elle a pour but de promouvoir notre langue dans les écoles et dans les diverses communautés des États-Unis.

*Dans son numéro de mai, le Bulletin de l'AATF fait le point sur l'organisation de cet événement et propose des solutions pour lui donner le meilleur retentissement possible. La Semaine du Français a certes pour cadre les États-Unis mais les conseils donnés peuvent s'appliquer dans bien d'autres lieux et circonstances.*

### ORGANISATION DE L'ÉVÉNEMENT :

Cette manifestation est en préparation depuis de longs mois. Les professeurs et le comité d'organisation ont dégagé cinq grands thèmes (la cuisine, les arts, le cinéma, le sport et les jeux, les sciences et technologies). Une journée est dédiée à chacun d'eux. Voici une petite sélection d'activités :

#### Cuisine :

- Organiser des dégustations de fromages, pâtisseries, plats régionaux ;
- Créer des supports visuels sur la production agricole, la gastronomie régionale, en France et dans le monde francophone ;
- Créer un site internet francophone avec des recettes, et des informations culturelles ;
- Vendre des petits plats français à l'école ;
- Proposer des menus français à la cantine ;
- Effectuer une visite dans un restaurant français local, en y invitant les responsables éducatifs et les parents ;
- Organiser un repas cuisiné par les étudiants.

#### Les arts :

- Créer des affiches, des dessins, des peintures à disposer dans les lieux publics de l'école ;
- Dessiner et réaliser des costumes après avoir effectué des recherches sur l'habillement à travers les âges dans le monde francophone ;
- Créer des cartes d'anniversaire, de vœux en français ; les distribuer à la direction de l'établissement et aux parents ;
- Créer des livres d'histoires pour les plus jeunes et donner la possibilité aux meilleurs auteurs de les lire aux enfants ;
- Créer une carte du monde en indiquant plus spécialement les régions où le français est parlé ;
- Dessiner une série de timbres mettant en valeur les aspects de la culture francophone à travers le monde, et les exposer dans les bureaux de poste locaux ;
- Travailler sur un projet de promotion d'un pays francophone (exemple : former des groupes et demander à chacun de choisir une région francophone du monde. Effectuer des recherches sur la culture, l'histoire et la géographie de la zone. Imaginer une campagne de publicité. Préparer des visas, des passeports et rédiger toutes les informations importantes sur le pays. Préparer un dîner, décorer la salle où il a lieu (drapeaux ...). Inviter les étudiants, les responsables de l'établissement. À l'issue du repas, les étudiants présentent leurs projets (vidéos, chansons, affiches sur le pays dont ils font la promotion) ;

- Organiser un marché aux puces ;
- Créer des fascicules de présentation sur les célébrités francophones (Renoir, Monet, Céline Dion, Yves Montand, Catherine Deneuve, Gustave Eiffel...);
- Organiser une exposition de photographies ;
- Faire une visite virtuelle du musée du Louvre par internet.

#### Le cinéma :

- Organiser un festival de films américains dont l'action se déroule à Paris ;
- Organiser une grande soirée cinéma associant film, gastronomie et débat ;
- Associer la diffusion d'un film avec un autre événement culturel : concert, pièce de théâtre. Exemple : représentation de la pièce *Cyrano de Bergerac* par les élèves (en anglais si nécessaire) et diffusion du film le lendemain ;
- Associer la diffusion d'un film avec la venue d'un artiste. Ainsi, un peintre pourra dire son point de vue sur un film tel que « Van Gogh » ou « Camille Claudel », des musiciens pourront jouer quelques morceaux avant la diffusion de « Un cœur en hiver » ;
- Associer la diffusion d'un film avec l'intervention d'un historien qui replacera le long métrage dans son contexte. Exemple : l'occupation pour « Au revoir les enfants » ou « Le dernier métro » ;
- Organiser des festivals thématiques. Exemple : la Provence avec la diffusion de *Jean de Florette*, *Manon des*

Sources, *La Gloire de mon père et Le château de ma mère* ;

- Diffuser un film français et son « remake » américain donnera l'occasion aux spectateurs de mieux comprendre les similarités et les différences entre les deux cultures. (Exemples *Le retour de Martin Guerre et Sommersby, Trois hommes et un couffin et Three men and a baby*).

### Sport, jeux et traditions :

- Organiser une course cycliste. Associer des entreprises francophones à la préparation de l'événement (fourniture de tee-shirts, de lots pour les vainqueurs ... ) Le gagnant revêtira bien entendu le maillot jaune ! ;

- Inviter une équipe de football et demander aux joueurs de parler de la Coupe du monde ;

Les organisateurs pourront diffuser la vidéo *Allons en France*, racontant le voyage des jeunes lauréats du concours en France ;

- Organiser un tournoi de pétanque ;

- Organiser une compétition entre plusieurs écoles dans différentes disciplines : tennis, ski, voile, basket, volley-ball... ;

- Organiser une chasse au trésor incluant la recherche d'informations sur des équipes sportives francophones via internet ;

- Inviter des équipes sportives avec des membres francophones ;

- Créer des mots croisés avec le vocabulaire sportif ;

- Organiser une soirée de jeux : casino, loto avec des prix français... ;

- Organiser une soirée « jeux de société en français » (Monopoly, Pictionary, Mille bornes, Scrabble ...) ;

- Organiser une rencontre avec des francophones expliquant les traditions françaises (Poisson d'avril, Sainte-Catherine, Mardi-Gras...). Un artiste pourra intervenir sur la création de masques de Mardi Gras ;

- Créer des tableaux vivants mettant en scène des événements traditionnels célébrés dans le monde francophone : la Toussaint, la Saint-Nicolas, le Nouvel An, la Fête du Travail, la Fête du 14 juillet... ;

- Organiser une course de « garçons de café » ;

- Organiser une journée de jeux africains (Mancala, Achi, Yote...).

### Science et technologies :

- Discussion autour de Pasteur et de la pasteurisation. Demander aux étudiants d'imaginer une vie sans chocolat, sans fromage, sans pizzas. Créer des affiches sur les scientifiques francophones, retraçant leur vie, leurs découvertes. Exposer ces travaux pendant la Semaine du Français. Organiser un jeu de connaissances entre les étudiants ;

- Organiser un concours sur les géographes et les grands navigateurs (Paul Vidal, Samuel de Champlain, Jacques Cartier ... ) ;

- Créer un jeu sur les villes et autres lieux géographiques qui portent des noms français.

### MÉDIATISATION

#### Les journaux :

Organiser une rencontre avec les rédacteurs en chef des journaux locaux. Demander aux étudiants de fournir des informations qui peuvent être utiles dans les articles sur le monde francophone. Envoyer des lettres de parents et des témoignages d'élèves montrant leur intérêt pour le français.

#### Télévision :

Contactez les rédactions, les responsables du secteur éducatif, et des programmes jeunesse. Les émissions plus spécifiques au français (cours télévisés de langue ...) peuvent aussi être le cadre d'actions particulières de la Semaine Nationale du français.

#### Radio :

Contactez les stations locales. Demander aux journalistes d'annoncer

chaque jour les événements de la Semaine Nationale du français, d'interviewer des étudiants à propos de leur expérience de voyage dans les pays francophones.

#### Les autorités municipales :

Contactez le maire. Lui proposer d'inaugurer la Semaine du français à la mairie. Faire en sorte que les journaux municipaux soient le relais de l'événement.

#### Les journaux scolaires :

Transmettre l'ensemble des informations aux journaux scolaires de la région..

### PARTENARIATS

Pour donner la meilleure visibilité à l'événement, la recherche de partenaires est évidemment essentielle. Il est nécessaire d'identifier toutes les structures susceptibles d'apporter un soutien logistique, financier, ou tout simplement moral ;

- Chambres de commerce ;

- Clubs locaux et organisations comme le Rotary Club ;

- Clubs de vétérans ;

- Sociétés d'histoire locale ;

- Sociétés avec des « connections » françaises comme les boulangeries et les restaurants ;

- Sociétés qui vendent des produits français ou francophones (agences de voyage, épiceries, boutiques diverses, librairies, boutiques d'art) ;

- Autres sociétés sans liens évidents avec la France comme les clubs de remise en forme, les boutiques de fleurs, les boutiques de cadeaux, les fast-food qui pourraient aider les étudiants dans leurs projets ;

- Sociétés françaises (ou entreprises bénéficiant de fonds français) installées sur place ;

- Autres structures éducatives comme les écoles, les lycées, les universités... ;

- Les Alliances françaises ;



- Les médias locaux, incluant les journaux, les magazines, les télévisions et les radios locales ;
- Clubs d'activités artistiques ;
- Cinémas et théâtres ;
- Imprimeries ;
- Hôtels ;
- Structures francophones comme les Services culturels ;
- Les parents d'élèves, par leurs contacts personnels ou professionnels pourront également être utiles ;

## QUE DEMANDER

- Restauration gratuite ou à prix préférentiel ;
- Prix préférentiels sur l'impression de programmes, tickets... ;
- Autocollants, marque-pages et autres objets promotionnels ;
- Prix préférentiels sur les publicités dans les journaux locaux ;
- Annonces à la télévision et à la radio ;
- Développement de photos ;
- Conseils en matière de promotion en français ;
- Gratuité des brochures en français présentant l'événement et de leur diffusion ;
- Gratuité ou prix préférentiel pour les salles où se tiennent l'événement ;
- Information sur les opportunités de carrière pour les étudiants ;
- Aide financière.

**L'événement est aussi l'occasion de rappeler aux étudiants qu'il existe de bonnes raisons pour apprendre le français :**

### Dix raisons pour apprendre le français :

- Apprendre le français vous permettra d'être mieux armé pour faire face aux enjeux de la mondialisation ;
- Parler français, c'est pouvoir accroître ses opportunités professionnelles et ses prétentions salariales ;

- Apprendre le français, c'est pouvoir mieux comprendre les autres et leur culture ;

- Le français ouvre la porte sur un monde d'événements sportifs passionnants ;

- Apprendre le français, c'est enrichir son vocabulaire en anglais ;

- Apprendre une nouvelle langue, c'est développer son sens créatif et son esprit critique ;

- Pratiquer le français, c'est accroître ses chances pour entrer à l'université ;

- Pratiquer le français, c'est pouvoir voyager au Canada, aux Caraïbes, en Europe, en Afrique ;

- Le français est la langue de la culture, ouvrant une porte sur l'art, la musique, la danse, la mode, la cuisine et le cinéma ;

- Le français est la langue de nombreux chefs d'œuvre de la littérature

### Parler français : un investissement pour le futur

- La France est au cœur de l'Europe, le plus grand marché de consommateurs au monde ;

- Dans plus d'une vingtaine de pays africains, le français est la langue officielle des affaires et du commerce ;

- Le Québec, fait partie des membres de l'Accord de Libre-échange nord-américain (ALENA) est un grand marché d'exportation des États-Unis ;

- Les États-Unis importent de France un grand nombre de produits dans les secteurs de l'aérospatiale, de l'automobile, des télécommunications et de l'électronique...

Les sociétés françaises emploient 400.000 travailleurs à travers les États-Unis.

- Plus de 4000 sociétés internationales ont investi en France ;

- Le français est parlé sur les cinq continents. Plus de 200 millions d'individus, répartis dans 43 pays le pratiquent ;

- Le français est une langue officielle et de travail des Nations Unies ;

- Le français est la langue de la cuisine, de la mode et de la beauté, de l'architecture, et des arts ;

- Il existe des milliers de mots anglais dérivés du français ;

- Le français est la seconde langue d'internet ;

- Le nombre de personnes visitant la France chaque année est plus grand que sa propre population.

Pour recevoir l'article complet de l'AATF, prendre contact avec la FIPF.

*AATF, National Bulletin, Special Issue, Volume 24, n° 5, mai 1999*

## Rectificatif

Au Congrès international qui s'est tenu à Pondichéry (Inde) du 13 au 17 décembre 1998 sur « l'écrivain francophone », il y a eu deux interventions d'universitaires australiennes :

- Blandine Stephenson, a parlé de l'identification des écrivains contemporains à leur « pays » ;

- Lesley Davies, membre du Conseil d'administration de la FIPF et Présidente de la Commission Asie Pacifique a parlé d'une écrivaine martiniquaise, *Françoise Ega* (deux romans sur l'enfance).

ARGENTINE

Pas moins de 104 Alliances françaises, toutes enseignantes, sont présentes en Argentine, dans les grandes villes mais aussi dans les contrées isolées de Patagonie.

Ces Alliances ont suivi l'évolution de l'Argentine qui accueille des entreprises françaises en grand nombre. « Aguas argentinas » (Suez-Lyonnaise des Eaux » ou « Telecom Argentina » font maintenant partie du paysage quotidien. Rappelons-le, la France est le quatrième expor-

tateur du monde et on ne soulignera jamais assez le lien existant entre le négoce et le linguistique.

Une Alliance a récemment été inaugurée à Cordoba. Il s'agit bien sûr d'une bonne nouvelle. Mais elle n'est pas isolée et est simplement le symbole d'un mouvement bien plus profond. Modernisation des lieux, rajeunissement des cadres, dynamisme des personnels, mise en place de partenariats variés sont autant de signes du maintien plus qu'honorable du français dans tout le Cône sud de l'Amérique.

*Alliances, la revue de l'Alliance Française de Paris, premier trimestre 1999, n° 32*



## Agence de la Francophonie

### Réunion d'experts sur la politique des langues dans l'espace francophone : situation et perspectives - Paris, 26 et 27 mai 1999

Au cours de cette réunion, à laquelle Annie Monnerie-Goarin participait, M. Isidore Ndaywel e Nziem, Directeur des Langues et de l'Écrit, a situé le cadre institutionnel et les axes prioritaires de l'Agence intergouvernementale de la Francophonie et précisé les objectifs de la réunion : contribuer, en ce qui concerne les langues et l'écrit, à la définition des nouvelles structures de l'Agence et de leur rôle.

Après que les différents participants se soient présentés individuellement, il les a invités à définir le rôle et les actions des institutions qu'ils représentent à cette réunion : UNESCO, Délégation générale à la langue française, Service des Affaires francophones du Ministère des Affaires Étrangères, Union latine, Alliance française, CIRELFA, RINT, RIOFIL, CIAVER, Fédération internationale des professeurs de français, Comité international des études créoles. Il a été question aussi du Plan d'urgence pour la relance du français dans les organisations internationales.

M. Dehaybe, Administrateur général de l'Agence intergouvernementale de la Francophonie, a fait part de son souhait de voir l'Agence recentrer ses activités sur la problématique des langues, le français certes, mais aussi les langues partenaires, et de voir l'Agence concrétiser dans des actions l'esprit du Sommet de Dakar (1989). Il a encouragé les responsables de l'Agence à s'entourer d'un réseau d'experts pour réfléchir à la politique de l'Agence et pour mettre en oeuvre cette politique.

M. Ndaywel e Nziem a présenté le projet de réorganisation des structures qui auront désormais en charge cette mission pour les activités relatives aux langues. Ces struc-

tures reposeraient sur une répartition sectorielle des contenus, avec trois axes majeurs :

- Le premier concernerait le français, dont il faudrait, pour répondre aux objectifs prioritaires de l'Agence, assurer la promotion et la diffusion, avec un intérêt pour tout ce qui touche à l'enseignement de cette langue, à l'enseignement dans cette langue, à l'évaluation de sa position, très diverse selon les pays membres, ainsi qu'aux différentes formes qu'elle prend dans chacune des situations.

- Un deuxième secteur se préoccuperait de la mise en valeur des langues partenaires, de manière telle que l'Agence soit en mesure de répondre aux demandes des Etats ; il conviendrait aussi de s'intéresser à la traduction de textes éducatifs (*éducation* devant être entendu au sens large) vers les langues partenaires et de traduction vers le français de textes littéraires produits dans le Sud.

- Un troisième domaine prendrait en compte la synergie entre le français et les langues partenaires, ce secteur traitant notamment des questions relatives à l'aménagement linguistique.

Ces trois structures réuniraient des chercheurs et des opérateurs de terrain. La répartition devrait permettre de fédérer les actions de plusieurs institutions et d'impliquer dans les programmes différents bailleurs de fonds en fonction de leurs préoccupations dominantes.

Un document a été remis en séance, qui présentait un projet de statuts d'une nouvelle structure au sein de l'Agence, le Conseil international francophone des langues (CIFLA), dont les trois composantes correspondraient respectivement à ces trois secteurs de préoccupations.

## La Commission générale de terminologie et de néologie

Elle publie régulièrement des listes de termes, expressions et définitions, au Journal officiel de la République française. Le fruit du travail des différents groupes spécialisés est rassemblé dans une collection de fascicules intitulés « enrichissement de la langue française ». Cinq titres existent déjà : Vocabulaire de l'économie et des finances, Vocabulaire de l'informatique, Vocabulaire des carburants, Vocabulaire du sport et des transports, Vocabulaire de l'internet.

Les amoureux de la langue française apprendront ainsi que « causette » est l'équivalent français de l'anglais « chat » et « frimousse » celui de « emoticon » !

Pour tout renseignement :

**Délégation générale à la langue française**

**1, rue de la Manutention**

**75 116 Paris**

**Tél : 33 (0)1 40 69 12 00**

**Fax : 33 (0)1 40 69 12 80**

**Courriel : [dglf@culture.fr](mailto:dglf@culture.fr)**

**Internet : [www.dglf.culture.fr](http://www.dglf.culture.fr)**

### *Offre d'emploi*

#### ENSEIGNANTS BILINGUES FRANÇAIS-TURC

Lycée d'enseignement franco-turc recherche enseignants de français langue étrangère, enseignants de sciences-physiques, chimie, biologie et mathématiques. Les candidats possèdent au minimum une maîtrise (FLE : DESS ou DEA complémentaire souhaité) et justifient d'une expérience d'un an dans la fonction (exigences requises par le ministère turc de l'éducation). Ils font preuve d'une grande adaptabilité-flexibilité et sont capables de travailler en équipe. Contrat à durée déterminée de droit local + couverture sociale française CFE. Poste à pourvoir à compter du 1er septembre 1999.

**Adresser lettre manuscrite + CV + photo : Réf. Offre UF-TRQ-99-1104**

**à l'Office des Migrations Internationales, Servex-BCO, 44 rue Bargue, 75732 Paris cedex 15**

### *Demandes d'emploi*

. Professeur de langue française, 40 ans, 17 ans d'expérience dans des collèges publics algériens, titulaire du certificat de fin de stage au CAVILAM de Vichy cherche emploi dans l'enseignement.

Langues pratiquées : français, arabe, anglais. Tel : 00/213 4 89 40 55

. Jeune homme, 26 ans, titulaire d'un DEUG de suédois, d'une maîtrise de didactique du FLE et d'une licence de lettres modernes, 6 mois d'expérience à l'étranger (Italie, Suède), cherche un emploi d'enseignant de FLE.

Langues parlées : anglais, italien et suédois. Pour tout renseignement : 00/ (33) (0)3 83 23 23 02

. Jeune femme, française, 26 ans, enseignante et directrice du département de français dans une école privée en Angleterre, cherche poste de professeur de français langue étrangère. Titulaire d'une licence et d'une maîtrise d'anglais mention FLE. Lettre de recommandation disponible - Contacter : (00) 44 4 03 28 12 14

## Le Niger choisi pour les Jeux de 2005

La XXIIIe Session du Comité international des Jeux de la Francophonie s'est récemment tenue à Bamako au Mali. Au cours de cette rencontre, Niamey a été choisi pour organiser les jeux de 2005. La capitale du Niger succède ainsi au Maroc, à la France, à Madagascar et au Canada.

C'est également à cette occasion que le logo des prochains jeux qui se tiendront à Ottawa Hull est devenu officiel. Il reprend dans sa conception l'emblème de la francophonie : un cercle divisé en cinq sections de couleurs, exprimant la solidarité.



Les deux personnages de chaque côté évoquent la dualité : le nord et le sud, le sport et la culture, l'homme et la femme, Ottawa et Hull.

Le personnage central symbolise l'union des forces qui mènent à la réussite, à la victoire. L'eau, élément si lié à l'histoire du Canada, rappelle tout aussi bien les premiers colons, le commerce maritime, la drave ou les nombreux cours d'eau du pays.

Les personnages en mouvement esquissent un pas de danse et expriment la joie de participer à un grand événement. Les Jeux de la Francophonie sont aussi un grand moment de fête ! Pour tout renseignement sur les jeux, consulter le site internet :

<http://www.jeux2001.ca>

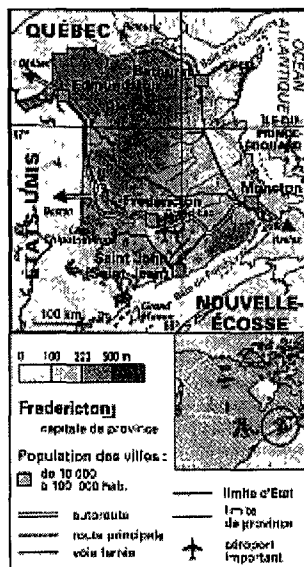
*La lettre des jeux de la francophonie n°13, mars-avril 1999*

## L'Acadie à l'honneur

L'Acadie sera le cadre du prochain sommet de la francophonie de septembre 1999. Une cinquantaine de chefs d'état, cinq mille délégués et cinq cents journalistes se donneront rendez-vous sur ce territoire, qui correspond aujourd'hui aux provinces du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse.

L'organisation de cet événement est l'aboutissement de plus de trente ans d'échanges et de coopération entre l'Acadie, la France, la Communauté française de Belgique, la Louisiane et certains pays d'Afrique francophone.

Mais les premières tentatives pour placer l'Acadie sur la scène internationale remontent à bien plus longtemps avec, il y a plus d'un siècle, la



venue en Acadie de professeurs français et l'envoi en France de jeunes Acadiens pour y poursuivre des études. Plus tard, cette coopération a pris un caractère plus officiel avec, en 1968, le périple de quatre délégués acadiens à Paris pour rencontrer Charles de Gaulle.

Depuis, l'Acadie, par l'intermédiaire de la Société nationale de l'Acadie (SNA) a développé ses liens avec la France et de nombreux pays francophones. Aujourd'hui, elle compte à son actif quatre ententes officielles de coopération avec des gouvernements ou communautés de langue française, d'Europe, d'Afrique et d'Amérique du Nord.

*Franc-Contact, bulletin du Conseil de la vie française en Amérique, printemps 1999, volume 7, n° 1*

# Internet et développement

Alors que le nombre d'internautes augmente de façon exponentielle, les questions restent nombreuses quant aux conséquences réelles du développement de ce nouveau média. Internet sera-t-il un nouvel instrument de discrimination et de marginalisation, ou un outil de développement ? Plusieurs points de vue s'affrontent.

## POUR OU CONTRE ?

- **En réduisant les délais et les coûts**, Internet rend possible la diffusion et l'échange d'informations abondantes, pertinentes, actualisées et directement utiles au développement. Mais, rappelons-le, les bassins de production et les réservoirs d'information ont souvent **une source commune : les pays industrialisés**.

- Pour la première fois, **toutes les connaissances**, quels que soit leur contenu, ont un accès direct à une scène internationale. On estime néanmoins que plus de 90% des contenus en ligne sont inconsistants ou inutiles.

- Internet permet des échanges plus riches, plus denses entre les individus. Cependant, l'usage d'une langue dominante atténue la richesse et la diversité.

- Les accès aux réseaux internationaux des télécommunications sont de plus en plus nombreux. Notons toutefois qu'il y a à Tôkyô plus de lignes téléphoniques que sur le continent africain.

## QUI EN PROFITE ?

On estime qu'un milliard de personnes seront « on line » en 2005. Quelle sera la situation dans les pays en voie de développement, sachant que de larges franges de la population n'ont accès ni à la télévision, ni au téléphone.

Le réseau internet a connu un développement rapide sur le continent africain au cours des années 1990. Seuls trois pays, l'Érythrée, la Libye et la Somalie, n'y avaient pas accès à la fin de 1998. Il faut cependant signaler que l'accès est confiné aux grandes villes, ce qui exclut généralement 70 à 80 % de la population. Toutefois, dans une dizaine de pays (Burkina Faso, Gabon, Malawi, Ile Maurice, Mauritanie, Niger, Sénégal, Tchad, Tunisie et Zimbabwe) des projets sont en cours, afin d'assurer une couverture totale du territoire national.

C'est l'Afrique du sud qui semble la plus avancée dans le domaine. Elle compte aujourd'hui 600 000 utilisateurs et se place loin devant l'Égypte (20 000), le Zimbabwe (10 000) ou le Sénégal (2 500).

Au total, fin 1998, on dénombrait 684 000 internautes en Afrique.

En matière de coût, le prix des équipements ou des tarifs de télécommunication reste élevé : les appels locaux coûtent souvent plus de 10 \$ de l'heure.

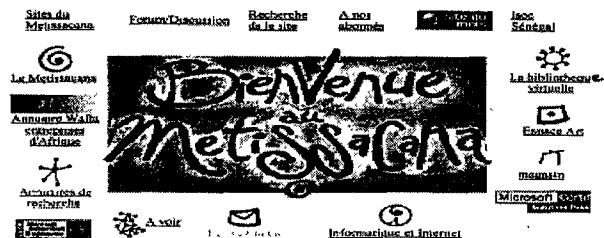
Les débits de connexion s'améliorent et de nets progrès ont été récemment réalisés : plus de trente pays africains disposent désormais de débits supérieurs à 64 Kbps (kilo bits par seconde).

## QUELLES ACTIONS ?

Un certain nombre d'actions sont engagées ou soutenues par la Coopération française dans les cadres bilatéral et multilatéral, notamment francophones. Un effort budgétaire de cinquante deux millions de francs a été consacré à l'ensemble de ces initiatives. Une contribution de 25 millions de francs a notamment été faite au PAGSI (Programme d'action gouvernementale pour la société de l'information).

## Voici quelques exemples de projets soutenus :

- **Métissacana** a été créé à l'initiative de Oumou Sy, une styliste sénégalaise. Il s'agit d'une véritable « toile » d'activités culturelles, commerciales et de communication, développée autour du premier cybercafé-restaurant d'Afrique de l'Ouest, lancé en juillet 1996. ([www.metissacana.sn](http://www.metissacana.sn))



- Le **Cyber-tea de Nouakchott** a ouvert ses portes en février dernier. Il abrite douze ordinateurs connectés à internet et équipés de lecteurs de Cd-Rom, imprimantes et scanners. Une soixantaine d'internautes fréquentent les lieux chaque jour. Devant l'enthousiasme des visiteurs, un second Cyber-tea a été ouvert dans la capitale mauritanienne.

- Le **souk virtuel** est une vitrine internationale qui propose sur internet des produits artisanaux : services à thé, coupelles en cuivre et autres objets décoratifs. Des ONG locales, qui servent d'intermédiaires sélectionnent les artisans figurant sur le site. Chaque souk en abrite cinq, qui vendent chacun une dizaine de produits. Les objets parviennent aux ONG qui en contrôlent la qualité, les référencient, les photographient, les présentent sur le site et reçoivent les commandes des internautes. Si les expériences tunisienne et marocaine réussissent, le souk virtuel s'ouvrira aux autres pays africains. ([www.elsouk.com](http://www.elsouk.com))

*D'après Rue Monsieur, la lettre de la Coopération française, n° 80, nov/déc 1998*

Source : Mike Jensen, SANGONET (South Africa's Nonprofit Internet service Provider)



## Première conférence des ministres de l'économie et des finances de la francophonie

L'idée d'une coopération économique francophone avait été lancée lors du sommet de Hanoï en 1997. Deux ans plus tard, à Monaco, les ministres de l'économie de la zone se sont rassemblés pour la première fois.

Renforcer la participation de la francophonie au mouvement actuel de la mondialisation, tel a été le premier objectif de la conférence intitulée « Commerce et investissement » qui a réuni 44 ministres de l'Économie et des Finances des États et gouvernements membres de la Francophonie. Mais atteindre ce but, c'est aussi faire entendre des valeurs chères aux pays de l'ensemble de la zone : « la diversité, l'esprit de justice sociale et la solidarité ». Cette dernière notion semble particulièrement importante. Faut-il le rappeler, la francophonie, qui compte aujourd'hui cinquante-deux États, est un ensemble très hétéroclite. Il représente certes 10 % de la population de la planète et 10,5 % du Produit intérieur brut (PIB) mondial, mais la moitié de ses membres appartient aux pays les plus pauvres.

De plus, les cinq nations les plus industrialisées du groupe (Belgique, Canada, France, Luxembourg et Suisse) contribuent à hauteur de 87 % à la richesse de la totalité des pays francophones, alors que leur population ne représente que 19% du total.

Faire partie de la Francophonie représente pour les pays africains un enjeu de taille. Être là, « c'est tout simplement être plus fort face au reste du monde. Et nous en avons besoin notamment à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) où, quoi qu'on en dise, c'est bien la loi du plus fort qui s'applique. Un pays comme le Burkina Faso n'a pas les moyens de suivre tous les sujets ni de se préparer à armes égales aux négociations » a déclaré Tertius Zongo, ministre des finances du Burkina Faso.

À l'heure où l'aide publique au développement atteint son niveau le plus bas depuis 18 ans (0,22 % du PIB des pays donateurs), la France et le Canada ont renouvelé au cours de la rencontre leurs propositions en vue d'alléger les créances des pays les plus pauvres.

Cette volonté affichée de mener des actions plus solidaires avec le sud pourra se concrétiser à Seattle en novembre prochain lors des négociations commerciales multilatérales.

Les membres de la francophonie tenteront alors d'arriver avec des propositions communes, notamment sur la réglementation des investissements étrangers et l'exception culturelle. Cette initiative est d'ailleurs soutenue par la Cnuced, l'organisation chargée du commerce et du développement pour le compte des nations unies. « Il ne faut pas que les pays les plus démunis arrivent désarmés dans les

grandes négociations internationales comme ça a été jusqu'à présent le cas. Nous voyons dans ces organisations horizontales une façon plus équilibrée d'aborder les grands enjeux de l'économie mondiale en sortant de la traditionnelle logique de blocs, pays riches contre pays pauvres » soutient Bruno Lanvin de la Cnuced.

L'autre cheval de bataille est évidemment l'avenir de l'espace économique francophone. Comment les pays de la zone seront-ils capables d'intensifier leurs échanges ? Dominique Strauss-Kahn, ministre français de l'économie, des finances et de l'industrie, a rappelé que 27 % des importations de la Côte d'Ivoire proviennent de la France, ce pourcentage ne dépasse pas les 5 % au Ghana, pays anglophone. La langue peut donc, semble-t-il, être un vecteur commercial.

Des projets existent pour intensifier les échanges. Le Canada souhaite profiter de son bilinguisme pour s'imposer sur le terrain de l'Internet. L'Ile Maurice cherche de nouveaux partenaires, après Madagascar et le Mozambique, pour assurer son développement. Le Vietnam exporte en Afrique son savoir-faire dans le domaine agricole. Mais ces initiatives doivent encore être dynamisées et bien plus nombreuses.

À l'issue de cette rencontre, les ministres ont adopté la Déclaration de Monaco.

Ils se sont engagés à agir pour favoriser la création d'un environnement politique et juridique stable, propice à l'accroissement de l'investissement et du commerce, la mise en place d'actions de formation et d'information, destinées tant aux États et à la fonction publique, qu'au secteur privé. Il s'agit en fait des premières mesures en vue de la construction d'un véritable espace de coopération économique francophone.

De plus, dans cette Déclaration de Monaco, un consensus se dégage sur la question de la dette des pays les plus pauvres, dans la perspective du Sommet des grands pays industrialisés qui se tient à Cologne prochainement.

Celle-ci rappelle également la vocation de l'OMC à accueillir tous les membres de la Communauté internationale. Les ministres entendent renforcer leur concertation pour que le système commercial international contribue davantage au développement durable et aux attentes des populations marginalisées.

*D'après Le Monde du 27/04/99 et EL AHRAM Hebdo*

## La Suède et l'enseignement du français

L'enseignement des langues en Suède bénéficie d'une situation privilégiée, héritage d'une longue tradition d'ouverture vers l'étranger.

Il y a plus de 30 ans, l'apprentissage de l'anglais est devenu obligatoire. Cet effort de renforcement des langues étrangères s'est poursuivi par la suite : obligation d'une seconde langue (l'allemand, le français ou l'espagnol), augmentation de 30% du nombre d'heures accordé à la troisième langue étrangère.

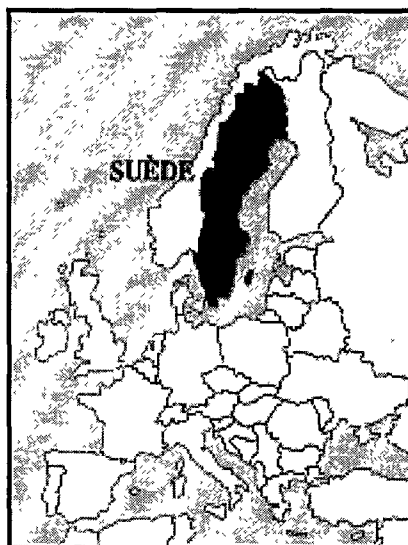
Dès 1962, le français obtient au même titre que l'allemand la position de seconde langue enseignée, mais en 1969, la quantité d'heures hebdomadaires est réduite, passant de 13 à 11 heures.

Mais le trop faible nombre d'élèves ayant étudié une autre langue que l'anglais encourage les autorités suédoises à rendre obligatoire l'enseignement d'une seconde langue. En effet, sur 100 000 élèves du même âge, seuls 60 000 choisissaient une autre langue au cours de leur scolarité, et 15 000 d'entre eux poursuivaient son apprentissage jusqu'à la sortie du lycée. À partir de 1994 et grâce à de nouvelles mesures, le nombre total d'heures de cours de seconde langue étrangère augmente considérablement : de 246 (de 45 minutes) à 320 (de 60 minutes) .

### LE RÔLE DES COMMUNES

Toute ces initiatives sont encourageantes, mais il ne faut pas oublier que l'organisation de cet apprentissage est décidé au sein des communes. Un minimum de cinq élèves doivent manifester leur intérêt pour une même langue pour que son enseignement ait lieu. De plus, il est nécessaire que celui-ci puisse se prolonger au lycée. Profitant de leur liberté d'action, il apparaît que les communes suédoises

choisissent de faire disparaître le français comme option lorsque la demande n'est pas assez importante, et cela au profit de l'espagnol, langue considérée comme plus facile.



### LE FRANÇAIS PROGRESSE DE NOUVEAU

Si la popularité de l'allemand diminuait progressivement depuis 1994 et avoisinait les 33% en 1996/97, l'année 1997/98 a marqué une massive reconquête de cette langue puisque le pourcentage d'élèves l'étudiant s'élève à plus de 41% en 9<sup>ème</sup> année. Le français, quant à lui, après une année catastrophique en 1993/94 où il n'avait attiré que 10% des effec-

tifs de 9<sup>ème</sup> année, reprend lentement du terrain avec 18,5% en 1997/98. En outre, le pourcentage d'élèves suivant des cours de deuxième langue en 9<sup>ème</sup> année s'élevait à 65% contre seulement 50% les années précédentes.

Il est à noter que les filles sont deux fois plus nombreuses à choisir le français comme option linguistique. Par ailleurs, sur le plan géographique, il existe des disparités, certaines communes rurales ne comptant aucun élève n'apprenant le français.

### UNE IMAGE CONTRASTÉE

N'oublions pas que les facteurs entravant le développement du français restent nombreux : image d'une langue élitiste (image d'ailleurs pérennisée dans une perspective essentiellement culturelle et artistique), une certaine méfiance de la part des Suédois envers les Français, un langage difficile contrairement à l'espagnol par exemple, un faible intérêt sur un plan économique lié à l'apprentissage du français.

Mais plusieurs facteurs permettent de rester optimistes au delà des différentes mesures prises par les autorités : récente entrée de la Suède dans l'Union européenne, consensus politique sur l'importance à accorder à l'enseignement des langues et cultures étrangères.

*D'après Béatrice Cabau-Lampa, Le français dans le monde, n° 299*

# La méthode Balzac : l'observation

"En entendant les gens, je me sentais leur guenille sur le dos, je marchais les pieds dans leurs souliers percés ; leurs désirs, leurs besoins, tout passait dans mon âme, ou mon âme passait dans la leur. C'était le rêve d'un homme éveillé."

Balzac sait observer. Tout part de là. Il s'imprègne de ce qu'il voit dans sa vie de tous les jours : le milieu de la finance, celui de la presse ou de la campagne. Il s'inspire des lieux qu'il traverse, des gens qu'il rencontre. Il note alors quelques idées dans son carnet, certaines attendent des années avant de prendre la forme de romans. Sans utiliser de plan très détaillé, il se met très vite à rédiger.

"L'écrivain doit avoir en lui je ne sais quel miroir concentrique où, suivant sa fantaisie, l'univers vient se réfléchir ; sinon, le poète et même l'observateur n'existent pas," explique l'écrivain dans la préface de "La Peau de chagrin" (1831). Une fois ses premières planches

imprimées, Balzac corrige, enlève des parties, en rajoute surtout (entre ses différentes éditions, "Le Père Goriot", 1834, a ainsi triplé de volume).

On peut reprocher les descriptions interminables des choses et des gens dans les romans de Balzac, pourtant celles-ci permettent de mieux comprendre l'ensemble du récit. Ainsi, tel héros de Balzac se retrouvera dans telle ville car elle symbolisera au mieux le caractère de celui-ci. De même, le type d'avarice du père d'Eugénie Grandet ne peut se refléter que dans une petite ville bourgeoise (Saumur). Et les vieilleries de la pension Vauquer, du "Père Goriot", ajoutent un supplément d'atmosphère aux drames qui vont se nouer.

Balzac impose également des intrigues complexes qui résultent de son imagination débordante. L'auteur, bien documenté, s'inspire souvent de la réalité. Des bas-fonds aux luxueux hôtels



Illustration pour "Eugénie Grandet" (gravure de Florian).

de Paris, Balzac n'hésite pas à replacer ses rencontres dans les traits de certains de ses héros. "Il est aussi facile de rêver d'un livre qu'il est difficile de le faire," préface l'auteur dans "Le Cabinet des antiques" (1839).

Lorsque son roman est fini, il le recorrige encore et encore. Certaines pages de Balzac ont peut être été modifiées des dizaines de fois : "César Birroteau" (1837) a ainsi été modifié dix-huit fois. ■

## POUR VOUS ABONNER AUX CLÉS DE L'ACTUALITÉ

### Pour faire plus vite...

- . Par téléphone au 05 61 76 64 11
- . Par Minitel : 3615 MILAN, mot clé ABO, code 7P17
- . Internet : <http://www.milanpresse.com>
- . E-mail : [accueil@milan.fr](mailto:accueil@milan.fr)

### Pour l'étranger...

- . la Belgique : 02/626 14 23
- . les États-Unis : 1 800 363 1310
- . Autres pays : 33 5 61 76 64 11

# La vie d'un quartier : support de la communication et de l'interaction en classe de FLE

par Marie-Chantal Kempf

*Champion* s'adresse à de grands adolescents et adultes faux débutants. L'objectif de cette méthode est d'apprendre vite et mieux le français par une approche cohérente et fonctionnelle des contenus linguistiques et communicatifs nécessaires aux échanges de la vie quotidienne, à l'oral comme à l'écrit.

*Champion 1* est constitué de 16 dossiers comprenant chacun 3 leçons. La leçon 1, à dominante oral, s'ouvre sur un dialogue ; la leçon 2, à dominante écrit, présente un document ayant un rapport thématique avec le dialogue inaugural ; la leçon 3 fait travailler les compétences de compréhension et de production écrites et orales.

Le cadre de cette méthode est un quartier de Rennes où vivent un certain nombre de personnages mis en scène dans chaque unité. Ces personnages appartiennent à des milieux socioprofessionnels différents, sont d'origines diverses et entretiennent des relations plus ou moins étroites.

Ils apparaissent dans les dialogues de mise en route, mais aussi dans les activités complémentaires de production orale ou écrite. Citons en quelques-uns : Cécile Lemerrier est médecin, son mari est ingénieur, ils ont deux enfants ; Litza Ritsos est grecque, elle est jeune fille au pair chez les Lemerrier ; Kamel Charfaoui est épicier, sa fille Sabrina est secrétaire Marco Vas tient un bar-tabac ; et Jean Dubois est boulanger.

## Mise en scène des personnages

Le dialogue de l'unité 1 se passe dans la rue, plusieurs personnes se rencontrent et se saluent : M. Dubois, le boulanger, Pierre Chardin, le fils du boucher, Nicolas Vasseur, qui est journaliste à *Ouest-Infos*. « Salut, Pierre, tu vas bien ? » « Bonjour, monsieur Dubois, ça va ? » Les manières de se saluer situent déjà les personnages. Pierre est jeune, et il dit *bonjour* à M. Dubois, qui est plus âgé. En revanche, M. Dubois peut dire *salut* à Pierre. Plus loin, M. Charfaoui demande à Véronique Leguen, la libraire, qui a 25 ans, qui est le jeune homme qui passe. Elle lui indique

que c'est Nicolas Vasseur, le journaliste. M. Charfaoui s'exclame : « Journaliste ! Il est jeune. » Véronique Leguen répond : « Jeune, jeune, il a *bien* 30 ans ! » Cette seule remarque indique que Véronique est plus jeune que M. Charfaoui. L'apprenant comprend ainsi tout de suite comment fonctionne la communication.

## La relation des personnages comme support de la communication

À l'unité 3, on apprend comment lire les petites annonces pour louer ou acheter un appartement. Dans l'activité « Lire », Mme Leroux, la pharmacienne, est en quête d'un appartement, et, dans l'activité de production écrite, Robert Petit, qui travaille dans un supermarché, en cherche un, lui aussi. On peut très bien imaginer, comme activité complémentaire, une rencontre entre Mme Leroux et Robert Petit dans la rue, parlant de leur souci commun.

À l'unité 4, on introduit la localisation dans l'espace, le dialogue met en scène Nicolas Vasseur, le journaliste, qui demande à des enfants comment se rendre à la poste. L'activité « Parler » propose un dialogue entre Mme Lemerrier et Litza Ritsos, la nouvelle jeune fille au pair ; Mme Lemerrier voulant lui indiquer où elle habite. On peut imaginer, à la suite, un dialogue entre Litza, qui s'est perdue, et Mme Combes.

À l'unité 8, Cécile Lemerrier, médecin, déjeune au restaurant avec son amie, Brigitte Combes, qui ne travaille pas et qui est mariée avec Philippe Combes, un dentiste. Brigitte dit qu'elle est au régime, ce qui ne l'empêche pas de commander une tarte Tatin avec beaucoup de crème. Or, nous la retrouvons à l'unité 13, où elle veut s'inscrire dans un club de gymnastique dans l'intention de mincir. Le professeur peut imaginer, comme jeu de rôles, une conversation des deux amies sur l'inscription au Gymnase club, sur le sport ou les différentes manières de perdre du poids.

À l'unité 9, M. et Mme Lemerrier sortent d'un restaurant, et Mme Lemerrier s'aperçoit qu'elle y a oublié son sac, ce qui déclenche une mini-scène de ménage. Dans ce dialogue, les répétitions de mots (le mot «sac» revient 8 fois) indiquent chez l'un et l'autre des protagonistes elles indiquent la surprise, le trouble chez Mme Lemerrier, l'agacement et le reproche chez M. Lemerrier. Ce qui provoque, en réaction, un reproche de la part de Mme Lemerrier à l'encontre de son mari. Comme on le voit, il y a là matière à théâtraliser la scène, à la faire jouer par les apprenants, qui, au passage, fixeront les apports linguisti-

ques de la leçon, tels que les adjectifs possessifs : «Mon sac !, j'ai oublié mon sac !», «Justement, tes clés, elles ne sont pas dans ton sac?»; ou le passé composé : «J'ai oublié mon sac !», « Le mois dernier, tu as perdu tes clés et la semaine dernière ton portefeuille.»

Les apprenants, dans le même dialogue, s'approprient des mots du discours : «Tiens, tu peux mettre mon chéquier dans ton sac ?»; ou « Tu peux parler ! » Ce dernier exemple permettant d'aborder les registres de langue.

## UNITÉ 9 - ORAL

## J'AI OUBLIÉ MON SAC

M. et Mme Lemerrier marchent dans la rue. Ils sortent d'un restaurant, après le diner.

**M. Lemerrier** - Ce petit restaurant est vraiment sympathique !

**Mme Lemerrier** - Oui, on a passé une soirée agréable.

**M. Lemerrier** - Et la tarte aux pommes du patron, un délice !

**Mme Lemerrier** - Et puis, ce n'est pas très cher.

**M. Lemerrier** - Tiens, tu peux mettre mon chéquier dans ton sac ?

**Mme Lemerrier** - Mon sac ! J'ai oublié mon sac !

**M. Lemerrier** - Tu as oublié ton sac, toi !

**Mme Lemerrier** - Oui, j'ai pris mon manteau, mes gants. J'ai posé mon sac pour prendre mon parapluie, et je l'ai oublié.

**M. Lemerrier** - Mais enfin, qu'est-ce qui t'arrive ?

**Mme Lemerrier** - Tu peux parler !

Le mois dernier, tu as perdu tes clés et la semaine dernière ton portefeuille.

**M. Lemerrier** - Justement, tes clés, elles ne sont pas dans ton sac ?

**Mme Lemerrier** - Si.

**M. Lemerrier** - Et ton portefeuille ?

**Mme Lemerrier** - Si, mon portefeuille aussi.

**M. Lemerrier** - Alors, tu as perdu ton portefeuille, tes clés... et ton sac. Moi, je n'ai pas perdu de sac !





Ajoutons que des rapprochements peuvent se faire avec d'autres unités. Ainsi, dans cette scène, Mme Lemerrier paraît distraite. Dans une autre unité, l'unité 14, elle est dans son cabinet médical, où elle reçoit M. Dubois, le boulanger. Là, elle paraît sûre d'elle, très professionnelle, mais un peu péremptoire avec son patient, qu'elle croit bien connaître -, on se rend compte, à la fin du dialogue, qu'en réalité elle ne l'a pas laissé parler. Le professeur pourra faire découvrir ces nuances du discours et transposer cette situation dans un jeu de rôles qui la reprendra, mais avec d'autres personnages de la méthode. Par exemple, Mme

Lemerrier reçoit dans son cabinet M. Combes, le dentiste, ou Véronique Leguen, la pharmacienne. La conversation sera différente, puisque ces patients-là sont d'un milieu socioprofessionnel proche de celui de Mme Lemerrier. Elle les laissera certainement parler plus que M. Dubois, qui se sentait un peu mal à l'aise, parce qu'il n'aime pas aller chez le médecin ni prendre de médicaments. Lors de la préparation du jeu de rôles et au moment de donner des consignes, l'enseignant fera découvrir ces distinctions aux élèves.

## UNITÉ 14 - ORAL

### CHEZ LE MÉDECIN

M. Dubois est dans le cabinet médical de Cécile Lemerrier.

**Cécile** - Bonjour, monsieur Dubois.

**M. Dubois** - Bonjour, docteur.

**Cécile** - Dites. Ça n'a pas l'air d'aller. Vous n'avez pas bonne mine !

Vous êtes fatigué ?

**M. Dubois** - Oui, mais surtout, je me suis fait mal au dos. J'ai du mal à me baisser, et quand je me baisse, je ne peux plus me relever.

**Cécile** - Vous vous êtes fait des massages ?

**M. Dubois** - Oui, la pharmacienne m'a donné une pommade et des calmants, mais vous savez, je déteste les médicaments.

**Cécile** - Monsieur Dubois, je vous l'ai déjà dit, il faut faire du sport.

**M. Dubois** - Oui, oui, justement...

**Cécile** - Quand vous étiez plus jeune, vous en faisiez.

**M. Dubois** - Oui, mais...

**Cécile** - Et vous avez un club juste à côté... C'est impardonnable

**M. Dubois** - Oui, docteur, justement. J'y suis allé, je me suis inscrit...

**Cécile** - Voilà une bonne décision. C'est un premier pas.

**M. Dubois** - Mais, docteur, justement, c'est depuis la première séance que j'ai mal au dos !



Revenons un temps sur cette même unité 14. L'activité « Parler » met en scène M. Charfaoui, qui s'est coupé le doigt en servant du fromage à un client. Or Mme Lemercier entrain dans le magasin à ce moment-là, elle lui a fait un pansement et lui a prescrit des médicaments, si bien que M. Charfaoui est allé à la pharmacie, où il parle à Véronique Leguen, la pharmacienne. Une activité orale propose aux apprenants de jouer le rôle de M. Charfaoui, qui, plus tard, raconte l'événement à sa femme. On peut imaginer un autre dialogue, où Véronique Leguen raconte, de son point de vue, la scène à Nicolas Vasseur, qui entre dans sa boutique.

Quatre personnages de la méthode sont ainsi mis en scène en une seule unité : on les fait parler, et les apprenants peuvent reprendre à leur compte leurs réactions dans des jeux de rôles ou en imaginant une suite au dialogue. Ils peuvent aussi se mettre à distance pour décrire ce qui arrive aux personnages.

La pratique de la communication, dans un cadre simulé, est sécurisante pour l'élève, puisque l'enjeu des échanges n'est pas réel -, elle est productive, puisqu'elle permet d'assimiler des connaissances linguistiques tout en jouant sur l'expressivité. D'autre part, la simulation permet à l'enseignant de vérifier la correction des structures linguistiques, mais aussi l'adéquation entre les outils utilisés et la situation de communication. L'élaboration de la compétence de communication dans un cadre réel, cette fois -, pourra se faire dans un second temps dans la classe, à l'intérieur d'échanges, qui impliqueront les apprenants ou à l'extérieur de celle-ci, dans des situations de la vie

quotidienne. Ce qui est important, c'est de favoriser le passage d'une compétence à l'autre.

Au fil des unités, les apprenants prennent connaissance de la personnalité des personnages, ils s'approprient leur discours. En rejouant le dialogue, en le transposant dans une autre situation, les élèves, peu à peu, découvrent les motivations des personnages, les présupposés de leur discours et les marques d'expressivité de celui-ci.

Enfin, on voit bien que la manière de faire parler les personnages mettra en jeu une composante socioculturelle, qui pourra déboucher sur une série d'informations concernant les règles sociales et les institutions en France, et éventuellement sur une comparaison avec ce qui se passe dans le pays d'origine des apprenants. Le fait de rencontrer les différents personnages dans des situations diverses de la vie courante, après les avoir situés socialement, permet une interaction entre les différentes composantes de la communication : la composante linguistique dans l'observation du dialogue, la composante discursive dans l'appropriation des marques du discours, la composante référentielle par l'observation de la situation de communication elle-même, et la composante socioculturelle dans une observation plus fine du discours et par des activités complémentaires de prise de parole ou d'écrits.

Les apprenants sont à la fois les personnages dans la phase de simulation, puis l'auteur et le metteur en scène quand eux-mêmes communiquent dans des jeux de rôles ou à l'écrit.

**CHAMPION, Méthode pour adultes, CLE International, Paris, 1999.**

## « À la manière de Funambule » : les résultats du concours TV5

Plus de 151 classes, originaires de 44 pays, ont participé au concours « À la manière de Funambule », organisé en collaboration avec le CAVILAM et avec le soutien de la FIPF. Il s'agissait pour les classes du monde entier et leurs professeurs de français de choisir un mot parmi les cinq proposés par TV5 : *cinéma, nuit, café, feu et voyage*, et d'écrire, « À la manière de Funambule », le synopsis d'un reportage qui devait s'inscrire dans la vie quotidienne de leur région.

Le jury, présidé par André Halimi, journaliste, producteur et réalisateur s'est réuni le 10 mai dernier et a désigné ses lauréats.



En Arrière plan de gauche à droite : Michel Boiron (CAVILAM) - France Anthonioz (MAE) - Julie Guerrier (stagiaire)  
Au premier plan : Martine Martineau (TV5) - Françoise Ploquin (FDM) - Annie Monnerie-Goarin (FIPF) - Marie-Laure Poletti (CIEP)

**LE PREMIER PRIX** a été décerné à la classe d'Arlette Tampigny, du Collège Sainte Pulchérie d'Istanbul, Turquie.

Cette contribution est un magnifique voyage à travers les cafés turcs, lieux de vie ou de rituels, où l'on écoute avec bonheur le temps s'échapper.

### Quelques autres prix :

**Grand prix spécial du jury** : « *La nuit à Thessalonique* »  
Classe d'Irini Mossaidou-Cabadakij, 2e lycée expérimental, Thessalonique, Grèce

**Prix Coup de cœur** : « *Le voyage du manchot de Magellan* »

Classe de Françoise Dugas, Atelier « Le Petit Prince », Trelew-Chubut, Argentine

**Prix du meilleur reportage** : « *La nuit à Riobamba* »

Classe de Jean-Philippe Doowel, Escuela Superior Politecnica de Chimborazo, Riobamba, Equateur

La classe lauréate et son professeur partiront en France une semaine, pendant laquelle les élèves visiteront la capitale et feront un voyage en Auvergne.

La réalisation de tels projets suscite au sein des classes un réel enthousiasme comme en témoignent les lettres accompagnant les différentes contributions. En voici un exemple :

« La participation à ce concours s'est révélée très agréable et formatrice. L'aspect linguistique va sans dire ; mais en plus elle a rendu notre classe plus unie (...). L'élaboration du dossier nous a obligés à collaborer et à nous rencontrer régulièrement en dehors des heures de cours » Myriam Goffa, Ferrara, Italie.

# La littérature à l'écran

## Eugénie Grandet

À l'occasion du bi-centenaire de la naissance de Balzac, TV5 a consacré une série de programmes à l'auteur tourangeau, dont le téléfilm *Eugénie Grandet* (réalisation Jean-Daniel Verhaeghe). Voici un exemple d'exploitation pédagogique... ou comment étudier de façon originale une œuvre littéraire par le biais de la télévision.

Voici quelques propositions d'activités à partir du téléfilm. D'autres scènes sont aussi intéressantes à étudier. Choisissez celle que vous préférez.

### 1. PREMIÈRE SCÈNE (avant le générique)

C'est l'anniversaire d'Eugénie. Son père, monsieur Grandet, lui apporte son cadeau annuel : une pièce d'or. Devant Eugénie, il contemple avec passion le trésor amassé depuis la naissance de sa fille.

Passer la séquence :

a. À deux, choisissez un des deux personnages. En 5 minutes, cherchez le plus de choses à dire sur lui.

Mise en commun.

b. À votre avis, quelle place prend l'argent pour chacun de ces personnages ? Passer le générique (musique douce sur dessins)

### 2. DEUXIÈME SCÈNE (anniversaire d'Eugénie - après le générique)

a. Donner aux élèves la liste des personnages principaux du roman :

**Famille Grandet** Monsieur et Madame Grandet  
Eugénie Grandet, leur fille (héroïne du roman)  
Charles Grandet : le cousin d'Eugénie  
Nanon : leur servante

**Famille des Grassins** Monsieur et Madame des Grassins  
Adolphe des Grassins, leur fils (prétendant d'Eugénie)

**Famille Cruchot** l'Abbé Cruchot  
Maître Cruchot (notaire)  
Monsieur le Président (du Tribunal),  
leur neveu (prétendant d'Eugénie)

Passer la scène avec le son :

b. Quels sont les personnages présents dans cette scène ? Quel lien les unit ?

Que pouvez-vous dire sur chacun de ces personnages ? (les vêtements, leur âge...) Quelle fête célèbrent-ils ? À quoi le

voyez-vous ? (les cadeaux, les souhaits, le jeu du loto, l'atmosphère ... ) Quelles sont les réactions d'Eugénie ?

c. Dites le maximum de choses sur l'atmosphère de cette scène : décoration, mobilier, lumière (tout est en clair obscur), costumes, expressions des personnages ...

### 3. TROISIÈME SCÈNE (l'arrivée de Charles juste après l'anniversaire d'Eugénie)

Charles, le cousin de Paris, arrive à l'improviste chez les Grandet au cours de la réunion d'anniversaire d'Eugénie.

a. Décrivez le personnage qui arrive et montrez en quoi il est différent des autres.

b. Que provoque cette arrivée ?

c. Essayez de donner le point de vue des personnes présentes sur Charles, le nouvel arrivé.

d. Imaginez tout ce qui peut se passer ensuite dans la maison Grandet, tout ce qui va être bouleversé.

e. Niveau intermédiaire et avancé :

Lisez la scène correspondante dans le roman. Cherchez les points communs et les différences avec le téléfilm.

Exemples de différences : l'arrivée des Cruchot, le rôle joué par Nanon avec les invités, le physique des personnages...

### 4. À VOUS

a. Vous êtes journaliste de cinéma. Proposez une fiche technique du film (le réalisateur, les acteurs et leur personnage, le lieu, l'époque, le résumé, le genre, avec des illustrations ... ). Aidez-vous des génériques de début et de fin.

b. Choisissez un personnage du téléfilm. Suivez-le tout au long du film. Racontez l'histoire selon le point de vue de ce personnage.

c. Vous écrivez à Eugénie une lettre pour lui dire ce que vous pensez de son histoire.

d. Quelle est l'importance de l'argent dans la vie ? Donnez votre opinion en quelques lignes.

### 5. AUTRES SCÈNES

Voici d'autres scènes intéressantes à exploiter dans le téléfilm :

## EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

. Le premier petit déjeuner de Charles et l'empressement d'Eugénie, de madame Grandet et de Nanon ;

La promesse d'amour éternel entre Charles et Eugénie ;

La dispute entre Eugénie et son père au sujet de l'or d'Eugénie ; Monsieur Grandet vieux et sa jouissance devant l'or ;

Le marché en fin de roman entre Eugénie et monsieur le Président...

D'autres activités sur Balzac sont proposées aux abonnés à la liste de diffusion de TV5.

Pour vous abonner gratuitement :

[www.tv5.org](http://www.tv5.org) - rubrique « Langue française » : liste de diffusion.

## La poésie en classe de langue

*Maria Demetriou, professeur au Lycée Makarios III, Larnaca, Chypre*

L'émotion profonde que je ressens à la lecture d'un poème, j'ai voulu la partager avec mes élèves. Dans mon mémoire à l'Institut Pédagogique de Chypre, j'ai essayé de mettre la poésie française à la portée des élèves afin de les sensibiliser à ce genre littéraire et de les motiver à l'apprentissage du français.

Je vous présente ici le poème d'Eugène Guillevic « Le Menuisier » à partir duquel j'ai travaillé en classe.

### LE MENUISIER (Eugène Guillevic)

*J'ai vu le menuisier  
Tirer parti du bois.  
J'ai vu le menuisier  
Comparer plusieurs planches.  
J'ai vu le menuisier  
Caresser la plus belle.  
J'ai vu le menuisier  
Approcher le rabot.*



*J'ai vu le menuisier  
Donner la juste forme.  
Tu chantaient, menuisier,  
En assemblant l'armoire.  
Je garde ton image  
Avec l'odeur du bois.  
Moi, j'assemble des mots  
Et c'est un peu pareil.*

#### Explication des mots difficiles

le menuisier ouvrier spécialisé qui travaille le bois

tirer parti de : utiliser, se servir

la planche : pièce de bois plate

le rabot : outil de menuiserie servant à aplanir des pièces de bois

#### Exercices

Le poète a vu le menuisier travailler le bois. Relevez les vers avec les infinitifs qui décrivent ce que fait le menuisier. Répondez aux questions.

Qu'est-ce qui montre que le menuisier est heureux ?

Quelle pièce de mobilier le menuisier fabrique-t-il ?

Quels sont les sentiments du poète envers le menuisier ?

Expliquez les deux derniers vers.

Complétez avec des infinitifs selon ce modèle : J'ai vu l'infirmière soigner le malade.

J'ai vu le journaliste.....

J'ai vu le mécanicien.....

J'ai vu le poète.....

J'ai vu le peintre.....

J'ai vu l'enfant.....



## EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE

Essayez d'écrire vous-mêmes un poème sur le même style.  
Le thème est au choix.

### Production des élèves

#### TOI

*Je t'ai vu  
Compter les étoiles.  
Je t'ai vu  
Sourire à la campagne  
Je t'ai vu  
Chanter près de la mer.  
Je t'ai vu  
Rêver au grand ciel.  
Je t'ai vu  
Voyager vers l'amour  
Je t'ai vu  
Fuir avec l'éclair.*

*Je t'ai vu  
Toi, que j'ai perdu définitivement  
Je t'ai vu  
Toi, que j'aime éternellement.*

#### MA MÈRE

*J'ai vu ma mère  
Dodeliner tendrement ma petite sœur.  
J'ai vu ma mère  
Caresser affectueusement mon frère.  
J'ai vu ma mère  
Encourager continuellement mon père.  
J'ai vu ma mère  
S'angoisser quand j'avais de la fièvre.  
Partout et toujours  
Maman, tu es avec nous.  
Oh maman ! Merci beaucoup*

# NOUVEAUTÉS

## La nouvelle méthode pour les jeunes

### Objectif

Donner les moyens  
d'expression nécessaires  
aux contacts quotidiens.

Ado et le DELF :

Ado 1 prépare à l'unité A1  
du DELF 1<sup>er</sup> degré.

Ado 2 prépare à l'unité A2  
du DELF 1<sup>er</sup> degré.

**CLE**  
INTERNATIONAL

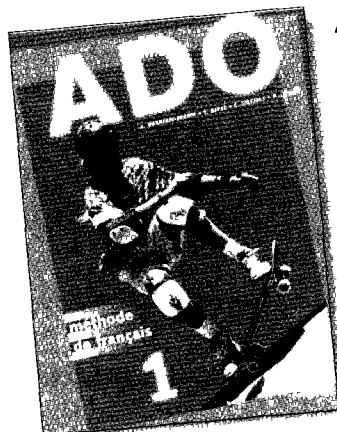
27 rue de la Glacière 75013 PARIS

Téléphone  
+ 33 (0) 1 45 87 44 00

Télécopie  
+ 33 (0) 1 45 87 44 10

Courrier électronique  
cle.int@francenet.fr

Site Internet  
www.cle-inter.com



A. Monnerie-Goarin

Y. Dayez

É. Siréjols

V. Le Dreff



## Un vrai guide pour la classe !

240 pages page à page :  
livre de l'élève - exploitation pédagogique

# Des ouvrages pour apprendre à lire et à écrire avec l'album

Claude Le Manchec

Cet article, publié dans « Le Français aujourd'hui », le bulletin de l'Association française des enseignants de français propose des activités d'exploitation pédagogique en classe primaire à partir d'albums ou d'ouvrages de littérature. La majorité d'entre elles peuvent trouver leur place dans une classe de français langue étrangère, par exemple dans le cadre de l'apprentissage précoce.

Le collectif de l'ouvrage *La maîtrise de la langue à l'école* signalait en 1992 une lacune importante dans les pratiques de la classe : « La littérature de jeunesse est un réservoir largement sous utilisé de textes de fiction particulièrement adaptés aux enfants aujourd'hui » (p. 160). Diverses collections récentes tentent de répondre à ces recommandations et aux attentes de beaucoup de collègues qui ont inscrit l'album en particulier au cœur de leurs pratiques. Dans les divers ouvrages, les activités à partir de l'album ou du livre de littérature peuvent se classer en six grandes catégories :

## 1) Découverte du récit/mise en situation

- découverte des illustrations et du titre, de la couverture et de la tranche du livre (paratexte) ;
- naissance des premières hypothèses
- renforcement : recomposition de la page de couverture à partir des éléments donnés en désordre ; illustrations à remettre dans l'ordre chronologique ; coloriage du titre de l'album chaque fois qu'on le reconnaît ;

## 2) Observations et activités systématiques sur le code graphique et la langue de l'album (Introduction de la combinatoire ; études grammaticale, orthographique, lexicale)

- copie et observation de mots, de phrases, acquisitions globales de mots, de structures, de phrases ;
- repérage d'un son dans des mots du texte
- exercices de discrimination auditive (découpage des mots en syllabes ... ) ;
- exercices de discrimination visuelle (repérage d'intrus ; coloriage d'un son ... ) ;
- exercices de combinatoire (isolement de syllabes et recombinaison) ;
- recherche de mots comportant un son précis ;
- mots « flash » (reconnaissance et lecture des mots et expressions du texte écrits sur de grandes étiquettes montrées rapidement) ;

- petites closures à compléter - repérage dans d'autres livres d'un mot, d'une expression du récit ;
- reconnaissance de mots à travers différents types de graphisme ;
- repérage d'un mot dans une liste de mots formellement proches ;
- constitution d'un dictionnaire-images (à chaque classe grammaticale est attribuée une couleur) ; découpage en mots d'une partie du texte ; repérage d'une erreur commise volontairement dans des phrases tirées du texte ;
- lecture/écriture de petits textes fabriqués avec des mots tirés du texte
- lien entre une phrase et son illustration
- réponse vrai ou faux en regard d'une phrase
- devinette du nom d'un personnage à l'aide d'une définition
- apprentissage global d'un stock de mots et de structures
- étude de sons et des graphies correspondantes ;
- observation de la ponctuation, du rôle des majuscules
- approche de la notion de phrase et des formes de phrase
- mots croisés ;
- reconstitution d'un texte aux phrases préalablement inversées.

## 3) Lecture progressive des pages du récit

- explication du texte (thèmes, champs lexicaux, rôle de la typographie, de la syntaxe ; jeu des temps ; jeu des assonances et des allitérations) ; richesse polysémique d'un mot ; compréhension de l'énonciation ;
- analyse des techniques de l'illustration et des relations entre texte et images (divergences, convergences... ) ;

## 4) Étude du récit pour lui-même et dans son ensemble

- découpage selon le schéma narratif ;
- analyse selon le schéma actantiel : identification des personnages, de leurs attributs ; constitution de fiches-personnages

- identification du genre de récit.

## 5) Étude du récit en réseau ou par confrontation

- découverte de titres similaires par le type de récit, la thématique... ;
- connaissance d'une collection, d'un auteur ;
- écriture d'une critique sur le récit.

## 6) Prolongements vers l'écriture et vers le jeu dramatique

- écriture d'autres récits dans le récit, d'un épisode qui retarde le dénouement dans un récit construit sur le principe de la répétition de scènes ressemblantes ;
- transformation d'un personnage ou d'une donnée de la situation narrative pour suivre ensuite les répercussions dans le développement du récit ;

- développement des moments descriptifs du récit

- transposition d'un point de vue (par exemple en réécrivant à la première personne ; en faisant raconter une scène par un personnage secondaire) ;
- invention de dialogues, d'une lettre, d'un poème ou d'un extrait de journal intime qui exprimeront les sentiments du personnage principal à propos d'un épisode du récit ; invention d'un nouveau récit en reprenant la même structure narrative mais en changeant la « donne » ;
- invention d'une comptine, d'une poésie avec des mots du texte de l'album ;
- écriture d'une légende accompagnant une image de l'album.

- MAILLARD A. (1997), *Le géant de Zéralda* de Tomi Ungerer, Armand Colin, coll. « Tous en classe avec... », 92 p., 45 F

- PLAS B. (1997), *Viens jouer avec moi, Petite souris* de Robert Kraus, José Aruego & Ariane Dewey, *Toutou dit tout* de Claude Boujon, *Le magicien des couleurs* d'Arnold Lobel, L'École, coll. « Apprentissage de la lecture à partir de l'album », 48 F chaque plaquette.

- PUYDEBOIS H. (1998), *Les trois brigands*, (1999), Léo de Tomi Ungerer, L'École, coll. « Apprentissage de la lecture à partir de l'album », respectivement 48 F et 55 F.

- PIVETEAUD D. (1999), *Loulou* de Grégoire Solotareff, *Jean-Loup* d'Antoon Krings, *John Chatterton/Lilas* d'Yvan Pommaux,

L'École, coll. « Apprendre à lire et à écrire à partir de l'album », les deux premiers titres 48 F, le troisième, 55 F. (Chaque plaquette, 80 p.)

- Collectif LSA 17, (1997 et 1998) *L'album, source d'apprentissages* (2 tomes), CRDP de Poitou-Charente/CDDP de Charente-Maritime, respectivement 136 pages et 144 pages, chaque volume 120 F.

- DELAVAUD C. (1998), *Rendre la justice. Lire et écrire avec le livre Qui a tué Minou-Bonbon ?* (de Joseph Périgot), coll. « Cahiers citoyens », Syros Jeunesse, 32 p., 65 F.

- FIJALKOW J., GARCIA J., CAYRÉ P. & DE LA CRUZ M. (1995), *Le carnaval des ours* de Mathew Price et Vanessa Julian Ottie, coll. « Écrit-Livre », Magnard, 32 p.

## Franceworld

Vos élèves souhaitent un correspondant français ou francophone : connectez vous à : [www.franceworld.com](http://www.franceworld.com)  
 Nombre d'entre vous connaissent Marie Berat et son association Franceworld. Certains ont fait sa connaissance lors de notre dernier congrès de Tôkyô. Elle sera bien sûr des nôtres à Paris.

Depuis Tôkyô, vous pouviez choisir gratuitement un correspondant français en fonction de ses études, ses hobbies, les sports qu'il pratique,... en consultant le site internet [www.libul.com](http://www.libul.com). Dorénavant, ce choix vous est proposé avec l'un des 60 pays représentés dans la base des correspondants de Franceworld. L'inscription dans cette base est gratuite. En revanche, l'acquisition d'adresses Internet d'étudiants nécessite un abonnement sur le service [www.franceworld.com](http://www.franceworld.com) et l'ouverture d'un porte monnaie électronique d'un montant de 50 FF (approximativement \$12). Le choix de chaque adresse vous coûtera seulement 5FF.

Alors, abonnez vous et dotez chacun de vos élèves d'une adresse d'un correspondant francophone. La langue et la culture française en bénéficieront.

## Le traitement narratif

Cet article publié dans «Textes et documents pour la classe» (CNDP) analyse les points forts du récit court qu'est la nouvelle. On notera toutes les différences avec le roman.

### L'ACTION

Dans sa forme traditionnelle, la nouvelle rapporte une action relativement simple, caractérisée à la fois par son unicité et son unité. L'accent est mis sur l'anecdote, qui se doit en principe d'être frappante, hors du commun. C'est sans doute l'une des raisons pour lesquelles la nouvelle a si souvent trouvé dans le genre fantastique son univers de prédilection. Débarrassé de tous ses aspects non strictement narratifs (dialogues, descriptions, commentaires) ou périphériques par rapport à l'intrigue (intrigues secondaires, études sociales, considérations théoriques), le récit se concentre sur l'essentiel: le chemin, souvent rectiligne, qui mène, par une ou plusieurs transformations, d'une situation initiale à une situation finale. Cependant, parallèlement à cette nouvelle dynamique, essentiellement narrative, s'est constituée, principalement au XXe siècle, une nouvelle plus statique, plus descriptive, voire lyrique, dépourvue de toute véritable action, centrée sur un épisode apparemment banal et anodin, parfois même un non-événement, un rien, un instant comme suspendu hors du temps, mais lourd de sens en ce qu'il restitue, quelquefois dans son inanité même, quelque expérience intérieure tragique annoncée d'emblée ou révélée à la fin.

### LA NARRATION

À cette unité d'action correspond généralement une unité de point de vue. On sait que la plurivocalité, la polyphonie caractérisent la narration romanesque. À l'inverse, dans la nouvelle, le point de vue est généralement unique, ne serait-ce que parce que le nombre de personnages y est plus limité et que la dimension collective de l'expérience rapportée y est moins marquée que dans le roman. Cette univocité est d'ailleurs à mettre en relation avec un autre trait récurrent du genre: la présence perceptible d'un conteur, instance narrative qui fait entendre sa voix, conférant au récit sa dimension orale, et établissant avec le lecteur une relation concrète, actualisée au sein du texte lui-même. Ainsi, dans le roman, le récit

est tout de même majoritairement pris en charge par un narrateur au premier degré, hors de l'action. Dans la nouvelle, selon une fréquence proportionnellement beaucoup plus grande, l'on a affaire à un narrateur au second degré, comme dans *Le Décaméron* et toutes les nouvelles «encadrées» où un conteur raconte à un auditoire une ou plusieurs histoires dont il est ou n'est pas le protagoniste, ou à un narrateur à l'intérieur de l'histoire comme témoin, voire à l'intérieur de l'histoire comme héros.

### LE PERSONNAGE

Le principe d'économie inhérent à la nouvelle interdit pratiquement la révélation progressive et/ou la transformation lente d'un personnage complexe, confronté au monde et aux autres. En ce sens, il paraît difficile de parler de nouvelle d'apprentissage comme on parle de roman d'apprentissage. Le personnage de la nouvelle est tantôt isolé (*Le Horla*), tantôt associé à un groupe restreint (*Boule de suif*), et donné d'un seul coup, par une caractérisation sociale, physique et psychologique dessinée à grands traits. En ce sens, il a tendance à se conformer, au départ du moins, à un archétype, voire à un stéréotype. S'il demeure souvent inchangé jusqu'à la fin, il arrive également que le récit relate précisément la crise au terme de laquelle sa métamorphose aura lieu à moins encore que celle-ci n'ait lieu dès le début (comme dans *La morphose* de Kafka). Quoi qu'il en soit, le personnage de nouvelle n'a sans doute pas l'épais-



Cette illustration (1906) de Julian-Damazay, gravée sur bois par Georges Lemoine, pour *Le Horla* de Maupassant, montre bien le désarroi, la colère ou même la folie qui s'emparent du narrateur (se croyant) en présence d'un être invisible.

seur du personnage de roman. Mais, loin d'être un manque, cette évanescence fait au contraire sa particularité et son intérêt: en elle réside en effet une part de son mystère, dont on ne s'étonnera pas, là encore, que le fantastique, ait pu tirer profit.

### LE TEMPS

L'on ne saurait affirmer que la brièveté matérielle de la nouvelle a pour inévitable corollaire la brièveté de

l'histoire quelle raconte: certaines nouvelles (de Marcel Schwob ou Borges par exemple) survolent en effet une existence entière. Mais il s'agit là de contre-exemples assez marginaux, plutôt récents, et qui, d'ailleurs, exigent ellipses et schématisation. Le plus souvent, le temps de l'histoire est relativement court, sans qu'il soit guère possible d'aller plus loin dans la délimitation de cette durée moyenne, jusqu'au cas extrême de la nouvelle-instant, qui s'attache à un fragment de temps si éphémère et fugitif qu'il en paraît même comme extrait, figé, hors de toute temporalité. D'une façon générale, alors que le roman donne au lecteur le sentiment du temps qui passe, d'une lente transformation des êtres et des choses, la nouvelle, elle, viserait plutôt à fixer un événement à la fois fugace et fondateur, ou au moins un moment de crise, dont les tenants et aboutissants sont, par la force des choses, laissés sous silence ou simplement suggérés. Dès lors, le sentiment illusoire, qu'éprouve le lecteur de roman, d'une coïncidence entre le temps du récit et le temps de l'histoire, illusion que seule la durée peut produire, tend ici à disparaître.

#### L'ESPACE

Ce qui vaut pour le temps vaut également pour l'espace. Si ancré soit-il dans une réalité historique et sociale, l'espace romanesque constitue généralement un monde complexe, stratifié, protéiforme. En comparaison, l'espace de la nouvelle apparaît comme un fragment isolé. Les lieux y sont restreints, par leur nombre et par leur configuration. On a d'ailleurs souvent noté leur caractère conventionnel : lieux clos, espaces publics, décors connus, immédiatement identifiables (nul besoin de les décrire longuement) mais également propices, par leur disposition ou leur fonction, à la mise en place du dispositif narratif (lieux de rencontre par exemple) éventuellement symboliques de la situation ou du personnage. Dans la nouvelle moderne, la nouvelle-instant dont il a été question précédemment, la dimension spatiale a d'ailleurs tendance à prendre le pas sur la dimension temporelle : ainsi la nouvelle se transforme-t-elle insidieusement en poème en prose, et le récit de l'expérience en description du paysage intérieur.

#### LE DÉBUT

L'incipit de la nouvelle se distingue assez fréquemment de celui du roman. Rapidité et concentration y font naturellement loi, au point que tout y est parfois donné d'un trait. D'ailleurs, contrairement au roman, dans la nouvelle l'intérêt du lecteur repose rarement sur ce qu'il est convenu d'appeler le suspense. Il s'agit plutôt de suivre le fonctionnement, attendu ou inattendu du mécanisme enclenché dès la première page, parfois même dès la première phrase. On parle volontiers, à propos des nouvelles, de fins ouvertes et de fins fermées (voir paragraphe suivant). Mais cela vaut également pour les débuts. Tantôt le récit commence, si l'on peut dire, au commencement de l'action proprement dite, et sans remonter très loin dans le temps, mais en résumant éventuellement d'une phrase tout ce qui a précédé, tantôt *in medias res*, et quelquefois non sans une certaine brutalité : ainsi l'effet de surprise joue-t-il souvent à plein dès les premiers mots du récit.

#### LA FIN

Selon Frédéric Deloffre, « toute nouvelle est conçue en fonction du dénouement » : sans être une règle absolue, il faut reconnaître que la fin joue, dans la nouvelle traditionnelle, un rôle privilégié. C'est d'ailleurs ce qui a pu faire reprocher au genre son caractère quelque peu rhétorique, artificiel, voire mécanique. Les auteurs de nouvelles prennent en effet souvent soin de forclure le récit, comme s'il s'agissait peut-être de compenser sa brièveté par sa perfection formelle. Ainsi la nouvelle se présente-t-elle fréquemment comme un « petit tout » clos sur lui-même, parfaitement achevé. On notera ainsi la fréquence de la clausule, ou de la chute, pointes conclusives brutales et surprenantes, qui rompent si soudainement avec ce qui précède qu'elles peuvent même aller parfois jusqu'à en changer le sens et appeler à sa relecture et sa réinterprétation. Il existe cependant nombre de nouvelles, là encore surtout au XXe siècle, qui se refusent à jouer le jeu un peu mondain de la clausule, et optent au contraire pour l'inachèvement, l'ouverture, sans d'ailleurs que l'effet de surprise en soit forcément atténué.

G. B.

# L'expression théâtrale au service de l'enseignement des langues

*Isabelle Diligent, Besançon, Centre de linguistique appliquée*

S  
P  
É  
C  
I  
A  
L  
L  
I  
T  
T  
É  
R  
A  
T  
U  
R  
E

Où réfléchir sur l'intérêt pédagogique des techniques théâtrales intégrées dans l'apprentissage d'une langue vivante ? En complément de l'enseignement traditionnel :

- quelle influence peuvent-elles avoir sur le processus d'acquisition d'une langue étrangère ?
- qu'est-ce que cela implique dans le comportement de l'élève, en particulier au niveau de ses mécanismes de mémorisation habituelle ?
- en quoi le recours à ces pratiques est-il complémentaire des méthodes éducatives en vigueur ?

Au regard de la problématique que je viens de poser, l'objectif visé est d'entraîner les élèves à une approche originale de la langue étrangère par le biais de techniques d'expression adaptées à ce qu'ils sont, à leurs besoins et pas seulement à ce qu'ils doivent généralement savoir et assimiler.

## I. LES CARACTÉRISTIQUES PROPRES À L'APPRENTISSAGE

Au rang des critères fondamentaux que les enseignants sont appelés à suivre pour guider leur enseignement, apparaissent des objectifs culturels, linguistiques et psycholinguistiques :

### - les objectifs culturels :

L'apprentissage d'une langue révèle toujours une portée culturelle aussi importante que ses visées intellectuelles et scolaires. Il permet une meilleure connaissance des pays étrangers et contribue ainsi à donner à la communication entre les peuples une dimension plus réelle.

Sensibiliser un élève à une autre civilisation revient à le mettre en situation de découvrir les us et coutumes de ses voisins, d'apprécier, de s'interroger ou de se reconnaître dans leurs habitudes de vie : particularités, histoire, expression du quotidien...

Par ailleurs, cette sensibilisation ne peut se concevoir sans l'analyse de sa propre culture, les comparaisons éveillant la curiosité, rafraîchissant la mémoire, stimulant la réflexion ; autant d'éléments d'observation concourant à une distanciation aussi nécessaire qu'objective, dans le traitement des préjugés reconnaissables au regard que chacun porte sur l'autre.

### - les objectifs linguistiques :

L'apprentissage linguistique passe par l'intégration de quatre habiletés langagières qui s'articulent autour de :

- la compréhension écrite (lire) ;
- la compréhension orale (comprendre) ;
- la production écrite (écrire) ;
- la production orale (parler).

Il ne s'agit pas de répondre séparément à chacune de ces priorités, mais d'utiliser leur interaction au service d'une approche globale, plus en phase avec ce qui fait le fondement et la réalité d'une culture. « Un entraînement bien dirigé au jeu dramatique est un facteur d'assimilation précieux ».

### - les objectifs psychologiques :

Ils déterminent l'environnement pédagogique de l'élève et aident à la lecture de ses comportements dans son apprentissage. Ainsi, plus la progression linguistique de l'élève se construit à partir de sa personnalité, de ses capacités à assimiler et à reproduire des structures nouvelles, plus il élargit son champ d'application.

Au niveau d'une classe, il faut distinguer parmi les élèves :

- Ceux qui excellent dans la compréhension écrite ou orale de la langue, sans pour cela l'exploiter spontanément dans sa forme parlée.
- Ceux qui disposent d'un bagage linguistique constamment réactivé par des situations de communication encourageant l'expression, sans toutefois maîtriser totalement les tournures spécifiques à la langue notamment dans sa forme écrite et même orale.
- Ceux qui passent sans encombre de la « connaissance passive » à la « connaissance active » de la langue.
- Ceux qui parviennent difficilement à faire la synthèse des quatre compétences de référence.

## II. L'EXPRESSION THÉÂTRALE AU SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT D'UNE LANGUE ÉTRANGÈRE

L'ouvrage à partir duquel je structure ma réflexion, appartient à Bernard Dufeu : *Sur les chemins d'une pédagogie de l'être*. Germaniste de formation, il enseigne le



français à l'Université de Mayence (Allemagne). La démarche qu'il poursuit le conduit, jusqu'à ce jour, à orienter sa recherche non pas vers « l'expression d'une pédagogie de l'objectif ou du but propre à l'enseignement traditionnel, mais vers une pédagogie qui met l'individu au centre de l'apprentissage ».

Si les méthodes d'application auxquelles B. Dufeu fait référence n'entrent pas directement ou totalement dans mes préoccupations, il n'en demeure pas moins vrai que le pourquoi de son approche peut répondre en écho à celui qui accompagne mon action et c'est précisément sur ce point là que je vais porter mon attention.

**- L'approche communicative vue sous l'angle d'une « pédagogie de l'avoir »**

Pour B. Dufeu, l'évolution de l'enseignement des langues doit passer par l'élaboration d'une approche communicative qui privilégie la relation interpersonnelle entre les participants d'un même groupe. C'est elle qui suscite l'expression de leurs besoins langagiers et il s'inscrit en faux contre le principe inverse qui consiste à les leur imposer. Cependant, le recours à cette pratique donne lieu parfois à des interprétations excessives voire erronées : sous prétexte d'associer des « actes de paroles », des « intentions de communication » à des situations préétablies, jugées nécessaires au développement du processus d'acquisition de l'individu, la méthodologie traditionnelle croit ainsi répondre aux objectifs visés par l'approche communicative. Or ces initiatives satisfont avant tout des exigences linguistiques, sans remettre véritablement en question la conception même de l'apprentissage.

Dans le même ordre d'idées, l'utilisation seulement épisodique des techniques proposées nuit, en quelque sorte, à la mise en place d'une ligne pédagogique solide et efficace. Elle explique, par ailleurs, l'attitude réservée de la plupart des enseignants, pour lesquels « le cadre de ces activités n'est pas suffisamment spécifié et la nature de la progression pas clairement ou pas du tout définie ».

Cette identification approximative se traduit alors par la réalisation de travaux très disparates, où les activités créatives, étant assimilées, à tort, à des occupations distrayantes, donc peu sérieuses, sont souvent présentées comme « un divertissement pédagogique » ou encore comme « une fonction d'appoint » par rapport à l'enseignement traditionnel.

**- L'approche communicative vue sous l'angle d'une « pédagogie de l'être »**

L'approche communicative soutenue par B. Dufeu, prend la forme d'une « activité-cadre » proposée aux participants et qu'ils développent eux-mêmes, « le contenu leur appartient », c'est dans ce contexte que se manifeste

spontanément l'envie de s'exprimer : « la langue naît d'un mouvement intérieur et trouve son expression dans la parole ». En ce qui concerne les mots manquants et les difficultés linguistiques rencontrées, ils sont traités au fur et à mesure des besoins, soit entre les participants, soit par l'intermédiaire d'une personne extérieure en l'occurrence l'enseignant.

Quand aux interventions dialoguées, elles se construisent naturellement, à partir de l'implication de chacun et de la manière dont elle interagit avec celle des partenaires.

La définition de l'activité-cadre renvoie à des situations concrètes « transposées de manière directe ou symbolique ». Elle s'élabore en fonction de la personnalité des participants, de leurs motivations, de leur rapport au groupe. Ainsi, chacun d'entre eux peut-il s'engager dans cette activité, tout simplement parce qu'il s'y reconnaît. En terme d'écoute, la relation à l'autre n'est pas parasitée par la connaissance anticipée de ce qui va être dit. Chaque participant est attentif non seulement à l'information qu'il reçoit, mais aussi à l'émetteur du message ; il en saisit le sens global, plus qu'il ne maîtrise la traduction littérale. En outre, même s'il ne possède pas la totalité des mots, la langue exprimée lui devient malgré tout familière du fait de l'authenticité des propos qu'elle véhicule et qui lui appartiennent. Par ailleurs, la compréhension qu'il en a est renforcée par les marques rythmiques et mélodiques qui accompagnent son discours.

Appréhender une langue vivante revient donc à considérer sa valeur expressive, symbolique et communicative.

La valeur expressive de la langue permet aux individus de se dire à travers ce qu'ils sont. Elle favorise la manifestation de ce qui constitue leur vie intérieure et qu'ils découvrent au fur et à mesure que leur langue se structure. Elle ne limite pas leurs pensées à une seule formulation, mais contribue à leur développement dans leur énonciation.

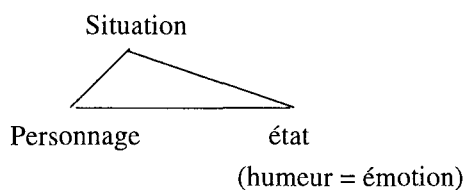
La valeur symbolique de la langue participe à la représentation de ce qui crée la vie affective de chacun et qui « ne peut être matérialisé ». Elle évoque par sa forme, son contenu, ce qui est absent, le remplace par un ensemble de signes qui dénotent une correspondance avec la réalité.

Quant à la valeur communicative de la langue, tout comme elle invite l'individu, en s'exprimant, à mieux se situer par rapport à son univers personnel, elle concourt à son intégration dans l'environnement qui lui est proche : « toute parole est mouvement vers ». Elle nécessite la participation de locuteurs et d'auditeurs qui, dans le va-et-vient de leurs discours, vont donner un sens aux messages qu'ils se transmettent, « parler implique un acte de coexistence dans lequel les mots prennent une signification dans la présence de l'autre ».

Ainsi, la démarche pédagogique élaborée par B. Dufeu, fait-elle davantage appel au processus d'acquisition d'une langue qu'à celui de son apprentissage. Au même titre que la langue maternelle se structure en fonction des besoins d'expression de l'individu, celui-ci intègre plus aisément la langue étrangère, dans la mesure où elle est vécue, expérimentée et qu'elle s'affirme comme un moyen de communication et non comme un objectif d'enseignement.

À propos de l'expression théâtrale utilisée comme outil pédagogique, il apparaît clairement que la démarche à adopter dans le contexte d'un apprentissage linguistique n'est pas à calquer sur celle du théâtre. Il ne s'agit pas de développer notamment physiquement, émotionnellement, psychologiquement, un aspect du jeu dramatique qui relèverait davantage du travail de comédien, mais d'emprunter certaines techniques d'expression au service d'un enseignement vivant des langues.

Dans cette optique et pour ne pas multiplier des pratiques qui, même si elles dynamisent par leur originalité et leur nouveauté la motivation des élèves, risquent de complexifier toute tentative d'observation et d'analyse, le recours aux «situations» semble le plus adapté aux exigences de l'apprentissage ; elles fonctionnent selon un canevas fixé d'entrée de jeu, à l'intérieur duquel naissent des personnages, identifiables par les différents états qui les caractérisent, schématiquement cela revient à associer :



Mais cette configuration ne saurait être véritablement réussie sans l'émanation, en son centre, d'un conflit : soit chez un des protagonistes, aux prises avec lui-même, soit entre eux. Ainsi, l'intérêt de cette confrontation réside-t-il dans le fait qu'elle provoque des actes, crée du verbe, supports indispensables pour guider la progression linguistique des élèves.

En résumé, plus les situations proposées sont concrètes, simples, structurées (consignes de jeu imposées), plus il y a de repères pour parfaire l'expression en langue étrangère et plus il y a d'appuis pour mesurer l'efficacité d'un tel outil pédagogique intégré dans le processus traditionnel de l'apprentissage.

Sans vouloir minimiser la valeur considérable, pour ne pas dire essentielle, des objectifs culturels inhérents à l'apprentissage de la langue, je choisis volontairement de ne pas les retenir dans la mise en place de mon expérience d'animation et cela pour deux raisons :

- j'envisage davantage cette dimension culturelle lors de la préparation d'un échange, or ce n'est pas le sujet ici !

- les livres, documents authentiques et autres matériaux didactiques intègrent déjà ces données dans leur contenu.

C'est donc à partir des objectifs psycholinguistiques et linguistiques que je me propose d'intervenir. Même ces derniers relèvent des attributs de l'enseignant en liaison avec la formation qu'il a reçue, je souhaite cependant mesurer l'impact du travail réalisé au niveau du comportement des élèves dans leur apprentissage, sur leur progression linguistique.

### III. LES SÉANCES D'ANIMATION DANS LES CLASSES DE LANGUES

Elles représentent les actions concrètes qui déterminent le partenariat avec les élèves et les professeurs intéressés. Pour chacune d'elles, les objectifs cités en référence sont les suivants :

- familiariser l'élève avec la langue de l'autre, en la rendant plus accessible, en insistant sur son aspect vivant plutôt qu'étranger ;

- agrémenter chaque phase répétitive (nécessaire à l'acquisition et à la mémorisation de la langue), de consignes, de règles du jeu nouvelles, susceptibles d'entretenir la motivation de l'élève ;

- veiller à ce que les simulations proposées influent sur la manière dont l'élève s'exprime oralement en respectant la prosodie de la langue ;

- orienter la recherche non seulement vers la production verbale de l'élève, mais également vers l'expression gestuelle qui nourrit le jeu et facilite la compréhension globale de la situation interprétée ;

- provoquer chez l'élève des mécanismes de mémorisation, d'intégration des éléments linguistiques, dépendants de ce qu'il a enregistré par le geste, par les déplacements d'un point à un autre précédant ce qu'il aura à jouer quelques secondes plus tard, par l'attitude de son partenaires et autres points de repère pour se situer dans l'espace, dans le temps, dans le jeu ;

- rompre avec le cadre scolaire conventionnel ; cela peut passer par la modification du lieu qu'il fréquente habituellement ; le simple fait de transformer l'espace, de libérer une partie de la classe en retirant tables et chaises, permet de simuler des aires de jeu adaptables aux situations de communication dans lesquelles il s'investit et bouleverse, d'autre part, les relations entre les élèves eux-mêmes, peu habitués à se rencontrer dans ce contexte.

*Bulletin Fréquence francophone - Bulgarie*

# La littérature au programme du stage d'été du BELC

Marie-Laure Poletti

Responsable du département Langue française - CIEP

En plus de trente ans d'existence, le stage d'été du BELC a vécu une grande partie de l'histoire des rapports entre le texte littéraire et la classe de langue étrangère. À aucun moment cependant, il n'a abandonné le terrain de la littérature, explorant tour à tour les théories du texte et les approches inspirées par la créativité.

Dans son édition 1999, le texte littéraire est toujours présent dans **une dizaine de modules de formation** qui proposent des entrées différentes.

## . Du côté de la langue :

« La langue française et ses usages, un état des lieux » : Comment l'examen de la production littéraire contemporaine, romans et théâtre, révèle les incidences significatives de l'évolution de la langue : performances du langage jeune, naissance d'une langue hybride récemment forgée par et pour les utilisations des technologies nouvelles, traces qui subsistent de la diversité régionale française, à la fois culturelle et sociale.

« Langue et grammaire » : Comment travailler la langue sans renier l'accent mis sur le culturel ? Comment aborder la langue comme moyen d'action et comme moyen de description du monde ? « Sciences du langage » : Comment maîtriser les outils d'analyse du discours, en particulier ceux de la linguistique, de la rhétorique et de la sémiotique et contribuer à une réflexion sur la didactique des textes littéraires ?

« Le texte et la lecture » : Comment articuler les activités de lecture et d'explication d'un texte avec des activités d'écriture, et comment construire des séquences de cours dans lesquelles l'implication des élèves est forte ?

## . Du côté de l'écriture :

« Lire pour écrire » : Comment associer des activités de lecture, d'analyse et de production en utilisant des supports littéraires ?

« Pédagogie du texte littéraire » : Comment, à partir de textes littéraires courts et de textes issus de la « littérature pour la jeunesse », imaginer des situations pédagogiques variées qui soutiennent la motivation et développent une compétence en langue ?

« Atelier d'écriture en extérieur » : Comment faire découvrir et redécouvrir le plaisir d'écrire ?

## • Du côté de la culture :

« Le roman contemporain » : Comment le roman contemporain est entré dans l'ère du désenchantement ?

## • Du côté de la voix :

« Pédagogie du conte » : Comment cerner les mouvements d'un récit oral en les distinguant de ce qui est propre à l'écrit ?

Sans oublier les modules d'expression dramatique, de créativité dont le parcours croise à tout moment le texte littéraire.

Toutes ces approches permettent à chacun, quelle que soit la situation dans laquelle il enseigne, de trouver une façon de travailler avec le texte littéraire.

Parallèlement, le corpus des textes qui entrent dans la classe s'est élargi : textes venus de tous les horizons de la francophonie et, plus récemment, de ce qu'on appelle la « littérature pour la jeunesse »

## La littérature de jeunesse : un horizon nouveau pour la classe de langue

La production d'ouvrages de *littérature pour la jeunesse* écrits en français s'est considérablement diversifiée et développée depuis les années 80. Les collections se sont multipliées et touchent à tous les genres, policier, sentimental, fantastique, psychologique, historique, documentaire...

Elle associe le plus souvent avec beaucoup d'inventivité et de réussite, texte et illustration.

On comprend pourquoi les enseignants de français langue étrangère s'intéressent de plus en plus à cette production qui constitue un support motivant pour un public d'enfants et d'adolescents. Ils y trouvent le mariage heureux du graphisme et du texte, une ouverture sur la culture étrangère, l'occasion d'aborder la lecture individuelle de textes complets, le point de départ d'activités de création et une passerelle vers d'autres textes littéraires.

Leur utilisation en français langue étrangère pose cependant un certain nombre de problèmes. Des textes écrits, par exemple, pour des enfants en langue maternelle,

S  
P  
É  
C  
I  
A  
L  
L  
I  
T  
T  
É  
R  
A  
T  
U  
R  
E

passent difficilement auprès d'adolescents en langue étrangère. Les critères de lisibilité et d'intérêt du public ne sont pas toujours faciles à concilier.

Deux conditions au moins à la réussite de cette entreprise. La première : des critères de sélection rigoureux privilégiant des ouvrages qui présentent une dimension symbolique ou humoristique, qui jouent avec l'intertextualité, dont le graphisme présente des caractéristiques esthétiques et un niveau d'abstraction qui créent une complicité intellectuelle avec un public plus âgé. La

seconde : un choix d'activités qui n'enferment pas la lecture dans un modèle scolaire trop prégnant.

De nombreux professeurs travaillent dans ce sens. En Italie, autour de la foire du livre de Bologne, en Allemagne, autour du Bureau du livre de jeunesse de Francfort, aux Pays-Bas, au Portugal, etc. Ils renouvellent la lecture par l'inventivité des activités qu'ils créent. Partant des centres d'intérêt des adolescents, ils leur donnent des instruments pour comprendre le monde.

## Quelques titres de littérature de jeunesse à regarder ou à lire ou pour comprendre le monde :

### Pour comprendre la différence...

- BEGAG, Azouz. - *La force du berger*. - La Joie de lire, 1995.
- DAENINCKX, Didier. - *Le chat de Tigali*. - Mini Souris noire, Syros Jeunesse, 1990, 1997. 30 p.
- HEIDSIECK, Emmanuelle. - *Boucs émissaires : les sans-papiers*. - coll. l'accusé, Syros, 1995.
- UNGERER, Tomi. - *Jean de la lune*. - L'école des loisirs, 1969. Gallimard jeunesse et le FAS (Fonds d'action sociale pour les travailleurs immigrés et leur famille). - *Des Français comme moi*. - Gallimard Jeunesse, 1997.

### Pour comprendre la guerre... .. la seconde guerre mondiale...

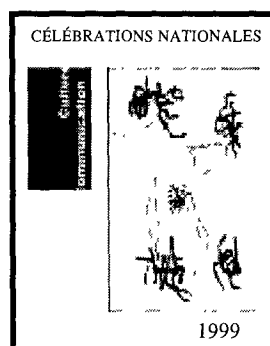
- CAUSSE, Rolande. - *Les Enfants d'Izieu, au malheur de mes onze ans*. - Petit point, Seuil, 1989.
- ELZBIETA. - *Flon-Flon et Musette*. - Pastel, lutin poche de l'école des loisirs, 1993.
- GUTMAN, Claude. - *La maison vide*. - Folio junior édition spéciale, 1993 pour le texte et les illustrations, 1997. Suivi de *L'hôtel du retour* et de *Rue de Paris*.
- HOESTLANDT, Jo, KANG, Johanna. - *La grande peur sous les étoiles*. - Syros jeunesse, 1993, 1997.
- INNOCENTI, Roberto. - *Rose Blanche*. - texte de Christophe Gallaz, Folio cadet rouge/Gallimard, 1990.

## LE CIEP CHANGE

À côté du secteur traditionnel « français langue étrangère », il développe des actions d'expertise et de coopération éducative. Il ouvre également un nouveau secteur « échanges scolaires et enseignement international » Dans son programme 1999, le 32e stage d'été du BELC propose de nouveaux modules dans ces deux derniers champs d'action.

## « Célébrations nationales »

Un article est consacré à Balzac dans « Célébrations nationales ». Cette publication du ministère de la culture et de la communication présente l'ensemble des anniversaires fêtés cette année en France, parmi lesquels la naissance de Jean Moulin, d'Henri Michaux, ou encore la mort de Jean Racine ou celle de Beaumarchais.



la couverture du livre

## L'Univers du net

Les sites consacrés à la littérature foisonnent. La sélection proposée ici a pour but d'aider les enseignants à se repérer et à trouver rapidement des ressources exploitables en cours.

### LES SITES RÉFÉRENCE

<http://www.france.diplomatie.fr/culture/>

Cliquer sur « bibliothèque »

Ici sont présentées sept rubriques : « des nouvelles », « des thèmes », « des auteurs », « de la poésie », « des textes », « des lieux », « des revues ». Un important effort de classification a été réalisé, aussi il est très facile d'obtenir l'information recherchée. L'espace intitulé « des textes » comprend 159 œuvres de la littérature en français (contes, lettres, livres, nouvelles, philosophies, poésies, proses, rapsodies, religions, romans, théâtres, vers) proposées sous la forme de fichiers électroniques téléchargeables. Elles sont classées par auteur, par ordre alphabétique et font partie du domaine public.

<http://www.bnf.fr>

Le site de la bibliothèque nationale de France mérite plus qu'un détour. L'internaute pourra visiter la rubrique « Réseau pédagogique », dans laquelle se trouvent « un centre de ressources » et « les ateliers Internet ». La BNF y met en ligne plusieurs dossiers thématiques richement illustrés autour des expositions qu'elle organise. Elle propose des pistes d'activités en classe : questionnaires, ateliers, sujets de débats, thèmes d'enquête.

Les travaux réalisés autour de « l'aventure des écritures » et de « tous les savoirs du monde » sont remarquables.

Le site de la BNF met également à la disposition du public des œuvres d'auteurs que l'histoire littéraire a consacrés comme les « grands écrivains de la France ». (<http://gallica.bnf.fr/>)

<http://cafe.etfra.umontreal.ca/cle/>

Réalisé par l'université de Montréal, ce site comprend plus de 8000 figures de style, formes littéraires et façons de dire ou d'écrire. Un site très utile pour entrer dans les subtilités de la langue française !

<http://www.swarthmore.edu/Humanities/clicnet/index.clicfleur.html>

<http://www.swarthmore.edu/Humanities/clicnet/fle.html#anchor.litteraires>

Les enseignants trouveront ici toute une sélection de liens vers des ressources complémentaires.

### L'ACTUALITÉ LITTÉRAIRE

<http://www.liberation.fr/livres/index.html>

Le quotidien *Libération* propose chaque semaine son supplément littéraire, intitulé « le Cahier Livres ». Dossier de la semaine, littérature française, littérature américaine, littérature étrangère, essais et actualité : chacune de ces rubriques permet à l'internaute français ou étranger d'avoir des informations complètes sur l'actualité des livres.

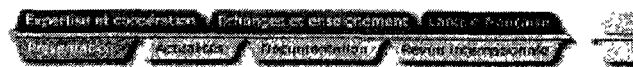
Une recherche par auteur, titre ou éditeur est possible.

### LITTÉRATURE ET ENSEIGNEMENT DU FLE

<http://www.ciep.fr/langue/atelier/index.htm>

Cliquer sur « outils pour le web ».

Cette rubrique propose une exploitation pédagogique d'un extrait de « Bouvard et Pécuchet » de Gustave Flaubert. QCM, mots croisés, questions de compréhension variées aident l'apprenant à entrer de manière ludique dans l'univers de l'écrivain normand.

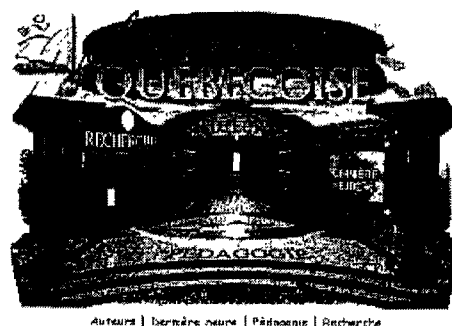


[L'atelier du professeur](http://www.l'atelier-du-professeur.com)

<http://felix.cyberscol.qc.ca>

Cliquer sur « littérature québécoise » puis « pédagogie » et sur « activités pédagogiques ».

Découvrir la littérature québécoise : tel est l'objectif principal de ce site. Mais ce n'est pas tout : ses auteurs proposent également des activités pédagogiques sur un certain nombre de textes. Au delà de la découverte de l'œuvre, des exercices de production sont là pour permettre à l'apprenant de se transformer en véritable écrivain.



Auteurs | Dernière œuvre | Pédagogie | Recherche

Avec la rubrique « rallyes littéraires », les internautes pourront évaluer leurs connaissances en littérature québécoise.

<http://www.ac-rouen.fr/pedagogie/equipes/lettres/babel.html>

Pour des étudiants d'un niveau avancé, l'université de Rouen propose des exploitations pédagogiques de textes d'auteurs couvrant les XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

## DIVERS

<http://www.france3.fr>

Cliquer sur « un siècle d'écrivains »

« Un siècle d'écrivains » est une série de portraits d'auteurs, dirigée et présentée par le journaliste Bernard Rapp. Composée de 260 numéros, cette collection compte des auteurs

français et étrangers qui ont marqué le XX<sup>e</sup> siècle. Sur le site internet de France 3, chaque auteur est raconté par le biais d'une bibliographie, d'articles critiques et d'anecdotes. À noter que pour Roger Caillois, qui a fait l'objet d'une émission en juin 1999, une vidéo interactive a été réalisée en collaboration avec l'Ina.

Une dizaine d'émissions de la série sont aussi disponibles sur cassettes : Jack London, William Styron, Nathalie Sarraute, André Malraux, André Gide, John Steinbeck, William Faulkner, Arthur Conan Doyle, René Char et Colette.

**Pour tout renseignement :**

**France Télévision Distribution, La boutique,  
1 bd Victor - 75015 Paris**

**Tél : 33 1 44 25 01 20 - Fax : 33 1 44 25 01 28**

**courriel : [laboutique@francetv.com](mailto:laboutique@francetv.com)**

*Véronique Le Dreff - FIPF*

---

*Demandez la documentaion complète !*

---



## **IIEF Institut International d'Études Françaises**

**Université Marc Bloch**

9, place de l'Université - Palais Universitaire

67084 Strasbourg Cédex

Tél. : (33) (0)3 88 25 97 57

ou (33) (0)3 88 35 53 22

Fax : (33) 03 88 25 08 63

Web:<http://130.79.140.19/default.html>

Courriel : [ief@umb.u-strasbg.fr](mailto:ief@umb.u-strasbg.fr)

## **LANGUE, CULTURE ET CIVILISATION FRANÇAISES**

- . Cours semi-intensifs semestriels et annuels
- . Cours intensifs semestriels, sessions de quatre, six ou huit semaines
- . Programme « Spécial Europe »
- . Stages intensifs préparatoire à l'année universitaire
- . Programmes spécifiques
- . Cours d'été
- . Stages pour professeurs

# **Apprenez le français à Strasbourg**

**CAPITALE DE L'EUROPE**



## Le grand dictionnaire terminologique

Le *Grand dictionnaire terminologique* est un ouvrage de référence rassemblant un fonds terminologique et documentaire d'envergure : 3 millions de termes français et anglais dans 200 domaines, 13000 titres bibliographiques d'ouvrages terminologiques et un guide de rédaction *Le français au bureau*.

Grâce à un partenariat entre l'Office de la langue française et l'agence universitaire de la Francophonie, et avec le concours du Fonds francophone des inforoutes et du

Fonds de l'autoroute de l'information et du multimédia du Québec, l'édition 1999 de cet ouvrage est accessible gratuitement, sur internet, aux départements de français des universités de la communauté francophone. À partir de ce mois, il est disponible aux utilisateurs des pays francophones du sud dans tous les Centres SYFED-REFER.

Pour tout renseignement complémentaire :

[www.aupelf-uref.org/FRAMONDE/](http://www.aupelf-uref.org/FRAMONDE/)

ou [www.olf.gouv.qc.ca](http://www.olf.gouv.qc.ca)

*Le Français à l'université, Aupelf-Uref, numéro 14, 2e trimestre 1999*

# LE carnet DE L'UNIVERS

## CENTRE NATIONAL DE DOCUMENTATION PÉDAGOGIQUE

Le CNDP vient de publier « Des outils pour l'enseignement français à l'étranger ». Il s'agit d'un catalogue présentant l'ensemble de la production éditoriale du CNDP, à savoir au total 3500 titres. Ces documents, écrits ou audiovisuels, touchent à des domaines très variés de la civilisation française : histoire, art, géographie, vie politique...

Voici quelques références concernant la littérature

### Lectures pour les collèges. Quels livres, pour quels usages ?

Il s'agit d'une importante bibliographie sélective d'ouvrages pour la jeunesse intéressant le public des 11 à 15 ans.

Grenoble : CRDP, 1995 - 212 pages  
(Réf : 3 80 B 1243 - 85 FF - 12,96 euros)

### 1001 lectures pour les lycées, de la classe au CDI

Une importante sélection d'ouvrages de fiction, classiques ou contemporains, français et étrangers, répertoriés par genre. Des études pour la relation des lycéens à leurs lectures, des propositions d'activités pour favoriser la lecture. Public de 15 à 20 ans.

Grenoble : CRDP, 1998 - 248 pages  
(Réf : 380 B3610 - 100 FF - 15,24 euros)

### Enseignement des lettres et multimédia - Douze séquences pour les lycéens

Niveau : 16-18 ans

L'ouvrage traite de sujets classiques dans l'enseignement des lettres au lycée, mais en utilisant les ressources offertes par le multimédia. Les 12 exemples de séquences pédagogiques présentées exploitent aussi bien l'internet que les cdroms et les logiciels d'analyse ou de création de textes.

Grenoble : CRDP/Delagrave, 1998 - 220 pages (Réf : 3 81 B4501 - 120 FF - 18,29 euros) Pour tout renseignement complémentaire :

Tel : 33 (0) 1 64 88 46 29 (9h-12h et 14h-16h) - Fax : 33 (0) 1 60 60 00 80

Par courriel :

[jose.manuel.gimenez@poste.cndp.fr](mailto:jose.manuel.gimenez@poste.cndp.fr)

Internet : [www.cndp.fr](http://www.cndp.fr)

## APPEL À CANDIDATURES

Le prix Philippe Rossillon récompense et encourage l'engagement en faveur de la Francophonie d'un jeune homme ou d'une jeune fille de 18 à 35 ans.

Il est doté, notamment par le Conseil International de la langue française, d'une somme de 10 000 francs.

Il sera remis à Paris lors d'une réception officielle en octobre 1999.

### Conditions de candidature :

- Avoir entre 18 et 35 ans

- Mener ou avoir mené une action significative en faveur de la Francophonie au sein d'une ou plusieurs associations, mouvements, structures ou programmes d'action

- Aucune condition de nationalité

### Modalités :

- Envoyer un CV détaillé en décrivant les principales actions entreprises

- Joindre une lettre faisant état des projets envisagés

- Joindre une lettre de recommandation présentant la candidature

Le prix encourage tout particulièrement la continuité de l'engagement

Frais de séjour, de déplacement et d'hébergement pris en charge en fonction de la situation du lauréat.

Pour tout renseignement complémentaire : Amitiés francophones, 98, rue de Sèvres, 75 007 Paris. Tel : 33 (1) 44 49 95 95 - Fax : 33 (1) 42 73 19 51

## LES XVII<sup>e</sup> RENDEZ-VOUS DES THÉÂTRES FRANCOPHONES

Les XVII<sup>e</sup> rendez-vous des théâtres francophones auront lieu du 23 septembre au 3 octobre 1999. Le programme n'est pas à ce jour définitif mais le comité d'organisation de l'événement nous donne déjà un bel avant-goût, en annonçant la présence de compagnies béninoise, québécoise, congolaise, guinéenne, marocaine, française et belge, toutes réunies autour du thème : « Passagers sur la terre ».

Pour tout renseignement complémentaire : Tél : 33 (0) 47 00 33 44

Télécopie : 33 (0) 47 00 55 91

Internet :

[www.fest-theatres-franco.com](http://www.fest-theatres-franco.com)

## LA FRANCE SIGNE LA CHARTE EUROPÉENNE DES LANGUES RÉGIONALES

Les 6 et 7 mai 1999 à Budapest, lors de la session du Comité des ministres du Conseil de l'Europe, la France a signé 39 articles de la Charte européenne des langues régionales et minoritaires qui devrait être prochainement proposée à la ratification devant le Parlement. Celle-ci, établie par le Conseil de l'Europe en 1992, a déjà été ratifiée par huit Etats membres. La Charte définit les langues régionales et minoritaires comme les « langues non officielles pratiquées traditionnellement dans un Etat par ses propres ressortissants », excluant les dialectes et les langues des migrants. En France sont notamment concernés l'alsacien, le breton, le corse, le basque, le catalan, le flamand, le provençal et l'occitan.

Trente-neuf articles des 98 engagements de la Charte : c'est un peu plus que le minimum (35) requis pour la signature. Ils couvrent principalement les secteurs de l'enseignement, de la culture et des médias, mais aussi ceux de la justice, de la vie économique et sociale et tout ce qui concerne les services publics.

Le gouvernement rappelle qu'il veut « préserver le caractère facultatif » de l'enseignement et de l'étude des langues régionales ; soutenir et promouvoir la production et la diffusion d'œuvres et d'articles, notamment par doublages et sous-titres interposés. En revanche, il n'aidera pas à la création d'une chaîne de télé-

vision ou d'une radio, dans l'une ou l'autre des langues régionales.

Autre rappel : les locuteurs de ces langues ne seront pas autorisés à s'adresser aux autorités administratives dans leur langue. Interdiction qui vaudra également pour l'introduction de procédures, pénales, civiles ou administratives. Une concession : les textes législatifs les plus importants pourront être traduits, mais seule la version officielle en français fera foi.

### Dernière minute :

**La Charte européenne des langues régionales a été déclarée non conforme à la Constitution française par le Conseil Constitutionnel. Ce dernier impose une révision de la Constitution avant toute ratification définitive de la Charte**

## XVIIe FESTIVAL FANTASTIQUE DE BRUXELLES

Le XVIIe festival fantastique de Bruxelles s'est tenu en mars dernier. A l'occasion de cet événement, la revue *Wallonie/Bruxelles* a consacré un numéro spécial aux fantômes, vampires et autres loups-garous.

De Murau à André Delvaux, en passant par David Cronenberg, les auteurs observent avec la plus grande attention comment les maîtres du VIIe art ont rendu dans leurs œuvres ces univers troublants. Mais ce numéro spécial ne se cantonne pas au cinéma. Qui oublierait en effet que le fantastique constitue une « irrésistible tentation » pour les auteurs belges de bandes dessinées ?

*W+B, mars 1999, n° 66*

## CONCOURS

Le Comité international des jeux de la francophonie organise deux concours, en collaboration avec l'Agence de la francophonie.

Le premier a pour objet la création d'un visuel mettant en valeur l'image des jeux de la Francophonie. Il sera reproduit dans certaines publications officielles.

Le second a pour but la réalisation d'une sculpture qui sera l'insigne des jeux dans certaines cérémonies officielles, pendant les jeux et en marge de ceux-ci.

Ces concours s'adressent aux ressortissants des pays membres de la Conférence

des Chefs d'Etat et de Gouvernement ayant le français en partage et qui participent officiellement aux Sommets de la Francophonie.

Le règlement officiel peut être obtenu au Secrétariat exécutif du Comité International des Jeux de la Francophonie à l'adresse suivante :

**CIJF - 78, rue Olivier de Serres  
75739 Paris cedex 15  
Téléphone : (33) 1 40 45 91 15  
Télécopie : (33) 1 40 45 98 72**

*La lettre des jeux de la francophonie, n° 13, mars-avril 1999*

## ACEDLE

Le Colloque international de l'ACEDLE aura lieu les 5 et 6 novembre prochains à Grenoble autour du thème : « La didactique des langues dans l'espace francophone : unité et diversité ». Le comité d'organisation du colloque attend vos propositions d'intervention. Pour tout renseignement complémentaire : Tél : (33) (0) 4 76 74 73 92  
Fax : (33) (0) 4 76 74 73 37 - Courriel : [Diana-Lee.Simon@grenoble.iufm.fr](mailto:Diana-Lee.Simon@grenoble.iufm.fr)

Directeur de la publication : Annie Monnerie-Goarin

Collaborateurs pour ce numéro : A. M-G, P. A. Ehrhard, N. Husseinova, I. Djindjikhadzé, O. Solomarska, M. Jensen, B. Cabau-Lampa, Les Clés de l'actualité, M-C. Kempf, M. Demetriou, C. Le Manchec, G. B., I. Diligent, M-L. Poletti

Secrétaire de rédaction : Véronique Le Dreff - Mise en page : Isabelle Dognon

Tirage : 5 200 exemplaires

Imprimé chez SAGIM, Imprimerie moderne - 18, rue de la Régale - 77181 Courtry

Édité avec l'appui de la Délégation générale à la langue française, du ministère des Affaires Étrangères, du ministère de la Culture et de la Francophonie (France) et avec l'appui de la Direction générale de l'organisation des études du ministère de l'Éducation, de la Recherche et de la Formation (Communauté française de Belgique) et de l'ACCT

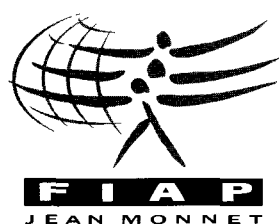
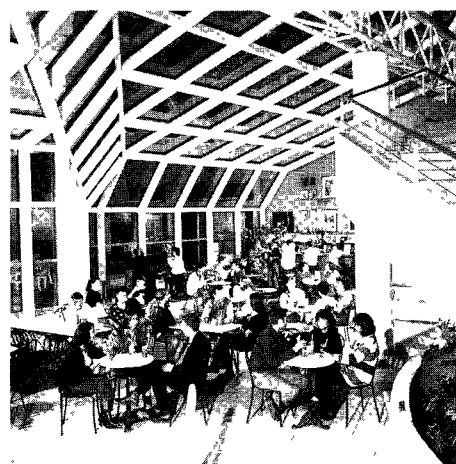
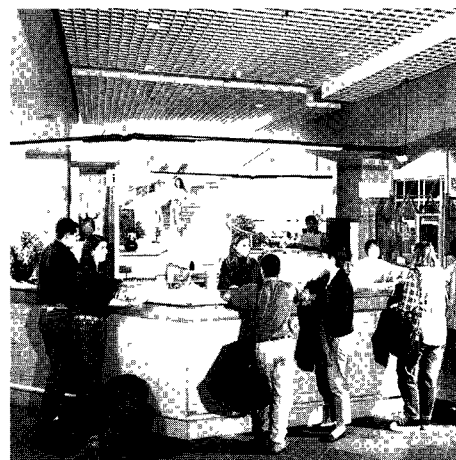
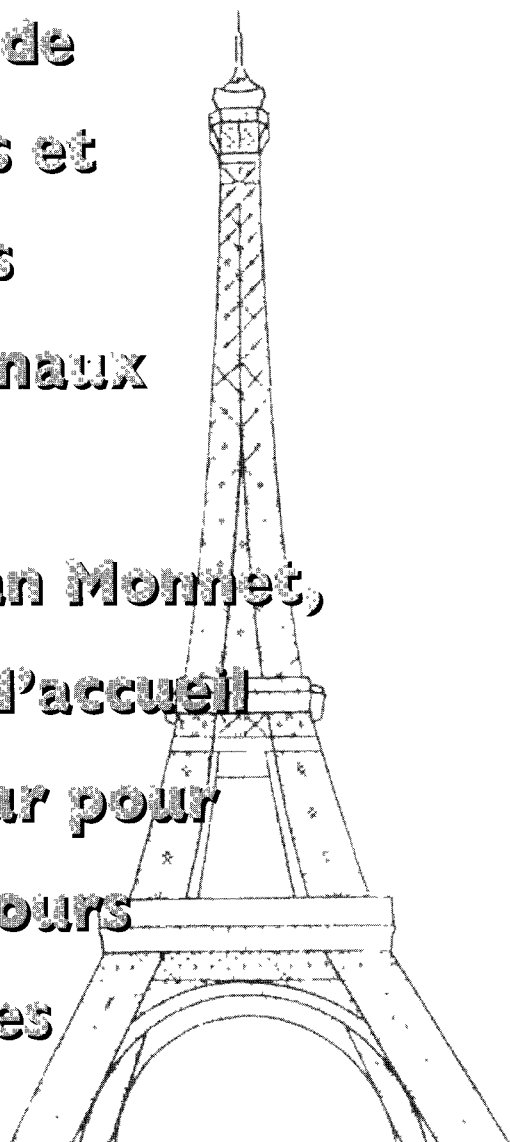
Secrétariat général de la FIFP : 1, avenue Léon Journault - 92311 Sèvres Cédex

Tél. : (1) ou 01 46 26 53 16 - (1) ou 01 45 07 60 00 poste 62 26 - Télécopie : (1) ou 01 46 26 81 69



**Un centre de  
rencontres et  
d'échanges  
internationaux  
à Paris :**

**Le Fiap Jean Monnet,  
lieu idéal d'accueil  
et de séjour pour  
quelques jours  
ou quelques  
semaines.**



**ESPACE ACCUEIL DE PARIS**  
30, rue Cabanis 75014 Paris France  
**Tél. 33 (1) 45 89 89 15**  
**Fax 33 (1) 45 81 63 91**

ASSOCIATION NATIONALE AGRÉÉE PAR  
LE MINISTRE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS.

- Situation privilégiée au cœur de Paris sur la Rive gauche*
- Accueil chaleureux et service 24 heures sur 24*
- 196 chambres toutes équipées de sanitaires privés*
- Deux restaurants*
- Bar avec grande verrière donnant sur un jardin*
- Animations et soirées discothèque*
- Bureau d'informations touristiques*

# BRAVO!

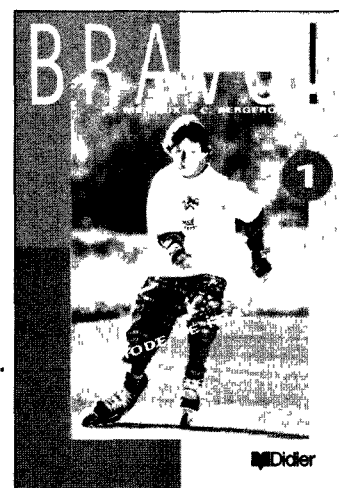
MÉTHODE DE FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE POUR JEUNES ADOLESCENTS

3 niveaux de 80 heures,

- objectifs réalistes
- organisation claire
- activités motivantes et ludiques



niveau  
**2**  
édition octobre 99



Niveau 1 matériel disponible : manuel, cahier, 2 cassettes classe, guide pédagogique, vidéo PAL ou NTSC.

Niveau 3 : en préparation

 **Didier**

<http://www.editions-didier.fr>

spécimens, catalogues et renseignements sur demande :

- pour l'étranger : G. H. I. / 31, rue de Fleurus 75006 Paris Tél : 01 44 39 28 00 - Fax : 01 45 44 84 54
- en France : Les éditions Didier / 13, rue de l'Odéon 75006 Paris Tél : 01 44 41 31 31 - Fax : 01 44 41 31 48